

GA GRAND ABRÉGÉ des Devoirs du * Chrétien envers Dieu.

* DB s'intitule : Les Devoirs d'un Chrétien... On peut penser que l'édition princeps de GA devait avoir comme titre *Grand Abrégé des Devoirs d'un Chrétien*.

GA 0,0,100 AVERTISSEMENT aux maîtres.

GA 0,0,101

Les maîtres, en faisant le catéchisme, mettront toujours les demandes dans les réponses, quoiqu'elles n'y soient pas dans ce catéchisme, afin que les réponses aient toujours un sens parfait. [CE 9,3,9 ; CE 9, 4,3]

GA 0,0,102

Après qu'ils auront fait une demande aux écoliers, ils expliqueront la réponse par plusieurs sous-demandes et feront presque autant de sous-demandes qu'il y a de principaux mots dans la réponse, pour en donner une entière explication.

Comme dans ce catéchisme il y a beaucoup de réponses qui peuvent se diviser en plusieurs pour faire les réponses courtes et faciles, ou dont on peut retrancher une partie, on y a imprimé en lettres italiques les premiers mots de ce qu'on y peut diviser ou retrancher. Et les mots qui signifient la même chose avec d'autres qui y sont, sont mis aussi en lettres italiques pour marquer qu'on ne doit se servir que de l'un ou de l'autre. Par exemple, quand on met dans une réponse la douleur et contrition de ses péchés, le mot (contrition) est mis en lettres italiques pour marquer qu'il signifie la même chose que ce mot (douleur), et par conséquent qu'il ne faut se servir que de l'un ou de l'autre et ainsi des autres.

GA 0,0,103

Dans les demandes et réponses dans lesquelles il y a (ou) en lettres italiques, c'est une marque qu'il ne faut dire que l'une ou l'autre des deux choses qui y sont exprimées.

Les maîtres feront les explications et morales dans leurs catéchismes le plus qu'ils pourront par des sous-demandes, et cependant, de temps en temps, feront un petit discours de morale un peu animé de sept ou huit lignes et donneront toujours quelque pratique à la fin de leur catéchisme qui puisse être pratiquée le jour même et qui ait rapport au sujet dont ils auront parlé dans le catéchisme. [CE 9,3,4]

GA 0,1 Instruction 1. De la religion chrétienne, des marques et des devoirs du chrétien.

GA 0,1,1

D. De quelle religion êtes-vous ? [DB 0,1,1]

R. Je suis de la religion chrétienne.

D. Comment se nomment ceux qui sont de la religion chrétienne ?

R. Ils se nomment chrétiens.

D. Que signifie le nom de chrétien ?

R. Il signifie disciple de Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce qu'un chrétien ? [DB 0,1,2]

R. Un chrétien est celui qui est baptisé.

GA 0,1,2

D. Suffit-il d'être baptisé pour être chrétien ? [DB 0,1,2]

R. Oui, cela suffit.

D. Suffit-il d'être baptisé pour être un véritable disciple de Jésus-Christ ?

R. Non, cela ne suffit pas.

D. Que doit faire un chrétien pour être un véritable disciple de Jésus-Christ ?

R. Il faut pour cela qu'il soit chrétien catholique.

D. Tous les hommes ne sont-ils pas chrétiens catholiques ?

R. Non, tous ne le sont pas.

GA 0,1,3

D. Y a-t-il quelques marques qui fassent connaître un véritable chrétien ? [DB 0,2,1]

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. Quelles sont les marques par lesquelles on connaît un véritable chrétien ?

R. C'est lorsqu'il s'acquiesce des exercices extérieurs de la religion chrétienne.

GA 0,1,4

D. Quels sont les exercices extérieurs de la religion chrétienne ?

R. Ce sont les cinq suivants : [DB 0,2,1]

1. Assister à la messe et au service divin.
2. Recevoir les sacrements de l'Église.
3. Entendre la Parole de Dieu dans les églises des Catholiques.
4. Réciter la profession de foi de l'Église catholique.
5. Faire le signe de la croix *.

* On remarquera que DB parle constamment du *signe de la sainte Croix*. Comme l'édition de 1727 de DB porte le *signe de la Croix*, on peut penser que l'édition princeps de GA utilisait la première expression.

GA 0,1,5

D. Quelles sont les marques dont on se sert plus ordinairement pour connaître un chrétien ? [DB 0,2,2]

R. Ce sont celles-ci :

1. Faire profession publique de tous les articles de foi.
2. Faire le signe de la croix.

GA 0,1,6

D. Qu'est-ce que le signe de la croix ? [DB 0,2,3]

R. C'est un mouvement de la main droite qu'on fait en forme de croix sur soi, ou sur quelque autre chose.

D. Comment fait-on sur soi le signe de la croix ?

R. On fait sur soi le signe de la croix en mettant la main droite au front, puis à l'estomac, ensuite à l'épaule gauche, et de là à la droite, en disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

GA 0,1,7

D. Comment appelle-t-on le signe de la croix ? [DB 0,2,4]

R. On l'appelle le signe du chrétien catholique.

D. Pourquoi appelle-t-on le signe de la croix : le signe du chrétien catholique ?

R. C'est parce qu'on connaît pour chrétiens catholiques ceux qui le font.

D. Pourquoi fait-on le signe de la croix ?

R. C'est pour demander la bénédiction et le secours de Dieu par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

GA 0,1,8

D. Quand faut-il faire le signe de la croix ? [DB 0,2,5]

R. Nous devons le faire particulièrement en quatre occasions :

1. Au commencement de nos prières.
2. Au commencement de nos principales actions.
3. Quand nous sommes attaqués de quelque tentation.
4. Quand nous sommes exposés à quelque danger.

GA 0,1,9

D. Que représente le signe de la croix ? [DB 0,2,6]

R. Il représente les principaux mystères de notre sainte religion.

D. Quels sont les principaux mystères que nous représente le signe de la croix ?

R. Il nous représente le mystère de la très sainte Trinité et celui de la Rédemption.

D. Comment le signe de la croix nous représente-t-il le mystère de la très sainte Trinité ?

R. C'est lorsque nous prononçons ces paroles : *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*.

GA 0,1,10

D. Comment le signe de la croix nous représente-t-il le mystère de la Rédemption ?

R. C'est en représentant la croix sur laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ nous a rachetés. [DB 0,2,7]

D. Pourquoi le signe de la croix a-t-il été institué ?

R. Ç'a été pour nous faire ressouvenir que nous n'avons été rachetés et que nous ne deviendrons bienheureux, que par la croix.

GA 0,1,11

D. Tous ceux qui ont les marques extérieures du chrétien ne sont-ils pas des véritables disciples de Jésus-Christ ? [DB 0,3,1]

R. Non, tous ne le sont pas.

D. Tous les catholiques ne sont-ils pas des véritables disciples de Jésus-Christ ?

R. Non, parce que tous ne pratiquent pas ce que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples.

D. Qu'est-ce que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples ?

R. C'est de s'acquitter fidèlement de leurs devoirs envers Dieu.

GA 0,1,12

D. Combien y a-t-il de devoirs du chrétien envers Dieu ? [DB 0,3,2]

R. Il y a deux devoirs du chrétien envers Dieu.

D. Quels sont les deux devoirs du chrétien envers Dieu ?

R. Ce sont de connaître Dieu et de l'aimer.

GA 0,1,13

D. Un chrétien ne peut-il pas se dispenser de ses deux devoirs envers Dieu ?

R. Non, il ne peut jamais s'en dispenser, s'il veut être agréable à Dieu.

D. Un chrétien n'a-t-il pas d'autres devoirs envers Dieu que de le connaître et de l'aimer ? [DB 0,3,3]

R. Il en a encore d'autres ; mais ils se rapportent à ces deux, qui sont de connaître Dieu et de l'aimer.

GA 0,2 **Instruction 2. De la foi, par laquelle nous connaissons Dieu en ce monde, et du symbole des Apôtres.**

GA 0,2,1

D. Quel est le premier devoir du chrétien ? [DB 1,1,1]

R. C'est de connaître Dieu.

D. Comment connaissons-nous Dieu en ce monde ?

R. Nous le connaissons par la foi.

D. Qu'est-ce que la foi ?

R. C'est un acquiescement à ce qu'on nous dit.

D. Combien y a-t-il de sortes de foi ? [DB 1,1,2]

R. Il y en a deux sortes : la foi divine et la foi humaine.

GA 0,2,2

D. Qu'est-ce que la foi divine ? [DB 1,1,2 ; DB 1,2,1]

R. La foi divine est une vertu qui fait croire fermement tout ce que l'Église propose et ordonne de croire, parce que Dieu le lui a révélé.

D. Quand avons-nous reçu la foi ? [DB 1,1,4]

R. C'est lorsque nous avons été baptisés.

D. Sommes-nous obligés de croire tout ce que l'Église nous propose de croire ?

R. Oui, nous y sommes obligés. [DB 1,2,2]

GA 0,2,3

D. Sommes-nous obligés de savoir tout ce que l'Église croit ?

R. Non, nous n'y sommes pas obligés.

D. Suffit-il de croire en général tout ce que l'Église nous propose de croire ?

R. Cela ne suffit pas, il y a plusieurs mystères que nous sommes obligés de croire et de savoir distinctement*.

* On peut penser que l'éd. princeps portait, comme DB 1,2,3 : *savoir en particulier*.

GA 0,2,4

D. Quels sont les mystères que nous devons croire ainsi ? [DB 1,2,4]

R. Ce sont ceux qui sont contenus dans le Symbole des Apôtres et *surtout* les deux principaux mystères de notre religion, *celui* de la très sainte Trinité *et* celui de la Rédemption.

D. Sommes-nous obligés de faire des actes de foi ?

R. Oui, nous y sommes obligés.

GA 0,2,5

D. Quand est-ce que nous sommes obligés de faire des actes de foi ? [DB 1,3,2]

R. C'est principalement en quatre occasions :

1. Quand nous commençons à avoir l'usage de la raison.
2. Quand nous sommes tentés contre la foi.
3. Quand nous recevons quelque sacrement.
4. À l'article de la mort.

D. En combien de manières peut-on faire des actes de foi ? [DB 1,3,3]

R. On peut faire des actes de foi en deux manières : en général et en particulier.

GA 0,2,6

D. Faites un acte de foi en général. [DB 1,3,3]

R. Mon Dieu je crois fermement tout ce que l'Église propose et ordonne de croire, parce que vous lui avez révélé.

D. Faites un acte de foi en particulier sur le mystère de la très sainte Trinité. [DB 1,3,4]

R. Mon Dieu, je crois fermement que vous êtes un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, parce que vous l'avez révélé à votre Église.

GA 0,2,7

D. La foi suffit-elle pour être sauvé ?

R. Non, elle ne suffit pas seule, il faut encore avoir la charité et les bonnes œuvres.

D. Où sont contenues les vérités de foi que nous devons croire et savoir distinctement ? [DB 1,4,1]

R. Elles sont contenues dans le Symbole des Apôtres.

D. Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,2]

R. C'est un abrégé des principaux mystères de notre foi.

GA 0,2,8

D. Est-il nécessaire de savoir par cœur le Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,4 ; cf. RC 7,5]

R. Oui, il est nécessaire de le bien savoir.

D. Sommes-nous obligés de réciter le Symbole des Apôtres ?

R. Oui, l'Église nous le commande.

D. Quand est-ce que nous devons réciter le Symbole des Apôtres ?

R. Nous devons le réciter tous les jours, le matin et le soir *, et quand nous sommes tentés contre la foi.

* E 2,13 ; E 9,9

GA 0,2,9

D. Récitez le Symbole des Apôtres en français. [DB 1,4,5]

R. Voici le Symbole des Apôtres :

Je crois en Dieu, etc.

D. Combien y a-t-il d'articles dans le Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,6]

R. Il y a douze articles dans le Symbole des Apôtres.

D. Combien y a-t-il de parties dans le Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,7]

R. Il y a trois parties dans le Symbole des Apôtres.

GA 0,2,10

D. De quoi est-il parlé dans la première partie du Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,7]

R. Il y est parlé de Dieu et de la création du monde.

D. De quoi est-il parlé dans la seconde partie du Symbole des Apôtres ?

R. Il y est parlé du Fils de Dieu, de son Incarnation et de la Rédemption des hommes.

GA 0,2,11

D. De quoi est-il parlé dans la troisième partie du Symbole des Apôtres ? [DB 1,4,8]

R. Il y est parlé :

1. Du Saint-Esprit.
2. Des biens que Dieu donne en cette vie à ceux qui sont de l'Église.
3. De la gloire dont il leur a promis de jouir après leur mort.

GA 0,3 Instruction 3. De Dieu.

GA 0,3,1

- D. Quelle est la première vérité que nous devons croire par la foi divine ?
 R. Dieu est la première vérité que nous devons croire par la foi divine.
 D. Combien y a-t-il de dieux ?
 R. Il n'y a qu'un seul Dieu.
 D. Qu'est-ce que Dieu ? [DB 1,5,4]
 R. Dieu est un esprit infiniment parfait, qui a créé le Ciel et la terre, *et qui* est le souverain Seigneur de toutes choses.

GA 0,3,2

- D. Dieu a-t-il un corps ?
 R. Non, Dieu n'a pas de corps.
 D. Dieu a-t-il une âme ?
 R. Non, Dieu n'a pas d'âme.
 D. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas d'âme ?
 R. Dieu n'a pas d'âme parce qu'il est un pur esprit, et qu'une âme est toujours unie à un corps.

GA 0,3,3

- D. Qu'est-ce qu'un pur esprit ?
 R. Un pur esprit, c'est celui qui n'a point de corps *et* qui ne peut être ni vu des yeux ni aperçu par aucun de nos sens. *
 D. Pourquoi dit-on que Dieu est un esprit infiniment parfait ?
 R. C'est parce qu'il a toutes sortes de perfections.

* Ici, GA est plus explicite que DB 1,5,4

GA 0,3,4

- D. Combien y a-t-il que Dieu est ?
 R. Dieu a toujours été, et ne cessera jamais d'être.
 D. Dieu n'a-t-il point eu de commencement ? [DA 102,0,3]
 R. Non, Dieu n'a point eu de commencement.

GA 0,3,5

- D. Où est Dieu ?
 R. Dieu est au Ciel, en la terre, aux enfers, et en tous lieux.
 D. Qu'est-ce que Dieu fait dans le Ciel ?
 R. Il se connaît et s'aime soi-même *, et il y récompense ceux qui ont bien vécu en ce monde.
 D. Qu'est-ce que Dieu fait dans les enfers ? *n'y brûle-t-il pas ?*
 R. Non, il ne brûle pas, *il* y punit et fait brûler les démons et les damnés.

* Cf. DB 1,7,2

GA 0,3,6

- D. Si Dieu est en tous lieux, il est donc ici ?
 R. Oui, Dieu est ici. [EM 4,127 ; E 2,2]
 D. *Si Dieu est ici*, pourquoi ne le voyons-nous pas ? [DA 102,0,4]
 R. Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il est un esprit qui n'a point de corps, *et que* nous ne voyons rien en ce monde que par les yeux du corps.
 D. Ne verrons-nous jamais Dieu ? [DA 202,0,5 ; MF 183,1,1]
 R. Nous verrons Dieu après notre mort, si nous mourons en la grâce de Dieu.

GA 0,3,7

- D. Dieu nous voit-il toujours ?
 R. Oui, Dieu nous voit toujours, *et voit* aussi tout ce que nous faisons.

D. Pourquoi Dieu nous voit-il toujours ?

R. C'est parce que, Dieu ayant donné l'être à toutes ses créatures, il les voit telles qu'elles sont.

D. Dieu connaît-il toutes ses créatures ?

R. Oui, parce que voir et connaître en Dieu est une même chose.

D. Dieu connaît-il toutes nos pensées et les désirs de nos cœurs ?

R. Oui, Dieu les connaît parfaitement, et il sait tout ce qui se passe en notre âme.

GA 0,3,8

D. Dieu est-il tout-puissant ?

R. Oui, Dieu est infiniment puissant.

D. Comment connaissons-nous que Dieu est tout-puissant ?

R. C'est parce qu'il a créé le Ciel et la terre de rien *et qu'il* peut encore créer et faire tout ce qu'il lui plaira. [DA 102,0,5]

D. Dieu peut-il faire un péché ? [DB 1,5,8]

R. Non, Dieu ne peut pas faire un péché, *parce qu'il* ne peut pas se haïr soi-même.

GA 0,3,9

D. Dieu n'est donc pas tout-puissant : *puisque* Dieu ne peut pas faire un péché, il ne peut donc pas faire tout ce qu'il veut ?

R. Quoique Dieu ne puisse pas faire un péché, il ne laisse pas d'être tout-puissant, *parce que* le péché n'est rien en soi-même et est seulement une imperfection.

D. Dieu est-il infiniment sage ?

R. Oui, Dieu est infiniment sage.

D. Comment connaissons-nous que Dieu est infiniment sage ? [DA 102,0,5]

R. C'est parce qu'il conduit et gouverne sagement * le monde et toutes les créatures.

* Cf. le Mémoire des commencements (CL 7,169) : *Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse...*

GA 0,3,10

D. Dieu est-il infiniment bon ?

R. Oui, Dieu est infiniment bon, *parce qu'il* veut que tous les hommes soient sauvés et connaissent la vérité (1 Tim 2, 4). [MR 193,1,1 ; MR 193,3,1]

D. Pourquoi dit-on dans le Symbole des apôtres le Père tout-puissant, et non pas le Fils ou le Saint-Esprit tout-puissant ? [DB 1,5,7]

R. C'est parce que la toute-puissance est attribuée au Père.

GA 0,4 Instruction 4. Du mystère de la très sainte Trinité.

GA 0,4,1

D. Combien y a-t-il de personnes en Dieu ? [DB 1,2,4 ; DB 1,3,4 ; DB 1,5,6]

R. Il y en a trois : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. Comment nomme-t-on les trois personnes ensemble ?

R. On les nomme : la très sainte Trinité.

D. Qu'est-ce que la sainte Trinité ? [MD 46,1,1]

R. C'est un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

GA 0,4,2

D. Les trois personnes de la très sainte Trinité sont-elles différentes et distinguées l'une de l'autre ?

R. Oui, elles sont différentes et distinguées l'une de l'autre, *comme* les doigts de la main sont différents l'un de l'autre.

D. Le Père est-il Dieu ? *

R. Oui, le Père est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui, le Fils est Dieu.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

R. Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

* Ce développement, qui s'étend aux paragraphes suivants, est proche du Symbole de saint Athanase et ne se trouve pas dans les autres ouvrages de Monsieur de La Salle, sauf en **DA 102,0,8**.

GA 0,4,3

D. Les trois personnes de la très sainte Trinité ne sont-elles pas trois Dieux ?

R. Non, elles ne sont qu'un seul Dieu.

D. Laquelle est-ce des trois personnes de la très sainte Trinité qui est Dieu : *est-ce* le Père, le Fils ou le Saint-Esprit ?

R. Elles sont toutes trois Dieu : *le Fils* est Dieu aussi bien que Père et le Saint-Esprit ; *et le Saint-Esprit* est Dieu aussi bien que le Père et le Fils.

GA 0,4,4

D. Pourquoi les trois personnes de la très sainte Trinité ne sont-elles qu'un seul Dieu et non pas trois dieux ?

R. C'est parce qu'elles n'ont toutes trois qu'une même nature et qu'une même divinité.

GA 0,4,5

D. Comment pouvons-nous connaître qu'il n'y a qu'un seul Dieu, quoiqu'il y ait trois personnes distinguées et différentes l'une de l'autre ?

R. Nous ne pouvons pas bien comprendre en ce monde *comment* il y a trois personnes en Dieu distinguées l'une de l'autre et qu'il n'y a qu'un seul Dieu : *nous* ne le connaissons que par la foi.

D. Ne le comprendrons-nous jamais ?

R. Non, mais nous le connaissons clairement quand nous serons bienheureux dans le Ciel.

GA 0,4,6

D. Laquelle des trois personnes de la très sainte Trinité qui est la plus grande, *la plus sage, la meilleure*, etc. ?

R. Elles sont aussi grandes, aussi sages, aussi bonnes et aussi parfaites l'une que l'autre.

D. Pourquoi le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils aussi parfaits l'un que l'autre ?

R. C'est parce qu'ils sont égaux en toutes choses.

GA 0,4,7

D. Pourquoi le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils égaux en toutes choses ?

R. C'est parce qu'ils ne sont * qu'un seul et même Dieu.

D. Pourquoi le Père n'est-il pas plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit ?

R. C'est parce qu'ils ont été de toute éternité, *et qu'ainsi* l'un n'a pas été avant l'autre.

* À cause de la forme imprécise de la première lettre de ce mot, on a parfois lu : *font*, comme en **E 13,2** (éd. tardive) ; la comparaison avec **GA 0,4,3** et **DA 102,0,8** récuse cette lecture.

GA 0,4,8

D. Pourquoi appelle-t-on la première personne le Père, *la seconde* le Fils *et la troisième* le Saint-Esprit ? [**DA 102,0,6**]

R. On appelle la première personne le Père, parce qu'elle engendre le Fils de toute éternité. *On appelle* la seconde personne le Fils, parce qu'elle est engendrée du Père. *On appelle* la troisième le Saint-Esprit, parce qu'elle n'a pas de nom qui la distingue du Père et du Fils : *c'est pour cela* qu'on lui donne le nom qui est commun aux trois personnes.

GA 0,5

Instruction 5. De la création du monde, des anges et de l'homme, et du péché du premier homme.

GA 0,5,1

D. Pourquoi appelle-t-on Dieu créateur du Ciel et de la terre ?

R. C'est parce que Dieu a fait de rien le Ciel et la terre, et toutes les autres créatures.

D. Qu'entend-on par le Ciel *et* la terre ?

R. On entend par le Ciel cette région supérieure et les anges qui y demeurent ; *et* par la terre on entend les hommes et toutes les créatures d'ici-bas *.

* L'éd. princeps de GA était probablement identique au passage correspondant de **DB 1,5,9**

GA 0,5,2

D. Qu'est-ce qu'être créateur, ou créer ? [DB 1,5,10]

R. Créer, c'est faire quelque chose de rien.

D. Comment Dieu a-t-il créé et fait toutes choses de rien ?

R. Ç'a été par sa seule parole.

D. Comment appelle-t-on ordinairement tout ce que Dieu a créé ? [DB 1,5,11]

R. On l'appelle le monde.

GA 0,5,3

D. Le monde n'a-t-il pas été de toute éternité ? [DB 1,5,11]

R. Non, Dieu l'a créé au commencement du temps.

D. En combien de temps Dieu a-t-il créé le monde ? [DB 1,5,12]

R. Il l'a créé en six jours.

D. Dieu n'eût-il pas pu créer le monde en un moment ?

R. Oui, il l'eût pu faire.

GA 0,5,4

D. Quelles sont les plus parfaites de toutes les créatures ? [DB 1,6,1]

R. Ce sont les anges.

D. Qu'est-ce que les anges ?

R. Ce sont des esprits bienheureux qui n'ont point de corps.

D. Y a-t-il beaucoup d'anges ?

R. Oui, il y en a un très grand nombre.

GA 0,5,5

D. Quand Dieu a-t-il créé les anges ?

R. Saint Augustin * dit que ç'a été le premier jour.

D. Où Dieu a-t-il créé les anges ?

R. Il les a créés dans le Ciel.

D. En quel état les anges ont-ils été créés ?

R. Ils ont été créés en état de grâce.

D. Les anges ont-ils conservé la grâce ?

R. Non, il y en a qui ont persévéré dans la grâce, et d'autres qui l'ont perdue par leur orgueil.

D. Comment appelle-t-on les anges qui ont perdu la grâce de Dieu ? [DB 1,6,5]

R. On les nomme démons, *ou* mauvais anges, *ou* malins esprits.

* DB 1,6,4 donne la référence : Liv. II de la *Cité de Dieu*, Ch. 9

GA 0,5,6

D. Que sont devenus les anges qui ont persévéré dans la grâce ? [DB 1,6,6]

R. Ils ont resté * dans le Ciel pour y jouir de Dieu.

D. Que signifie le nom d'ange ?

R. Le nom d'ange signifie messenger.

D. Pourquoi donne-t-on aux anges le nom de messagers ?

R. C'est parce que Dieu les envoie pour avoir soin des hommes.

* *Rester*. Ce verbe, qui se conjugue d'ordinaire avec l'auxiliaire être, prend l'auxiliaire avoir quand on veut exprimer que le sujet n'est plus au lieu dont on parle, qu'il n'y était plus, ou qu'il n'y sera plus à l'époque dont il s'agit (Littré). - Ici, cela prépare-t-il la mission de messagers qui sera confiée aux anges ? Mais DB 1,6,6 écrit : *Ils sont demeurés dans le Ciel*. On peut donc lire ici : *ils sont restés dans le Ciel*.

GA 0,5,7

D. Comment nomme-t-on les anges qui ont soin des hommes ? [DB 1,6,7]

R. On les nomme anges gardiens.

D. Tous les hommes ont-ils un ange gardien ?

R. Oui, tous les hommes ont un ange gardien.

D. Quel est le soin que prennent de nous nos anges gardiens ?

R. Il consiste en cinq choses :

1. Ils nous donnent de bonnes inspirations.

2. Ils nous retirent de plusieurs occasions de péché.

3. Ils présentent à Dieu nos prières.

4. Ils prient Dieu pour nous.

5. Ils nous aident à bien mourir.

D. Pouvons-nous prier les anges ?

R. Oui, nous pouvons prier les anges *afin qu'ils* obtiennent de Dieu les grâces dont nous avons besoin.

GA 0,5,8

D. Quelle est la plus parfaite créature qui soit sur la terre ? [DB 1,7,1]

R. C'est l'homme.

D. Qu'est-ce que l'homme ?

R. L'homme est une créature raisonnable créée à l'image de Dieu, et composée d'un corps et d'une âme.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps de l'homme ? [DB 1,7,3]

R. Il l'a formé du limon de la terre.

D. De quoi Dieu a-t-il formé l'âme du premier homme ?

R. Il l'a faite de rien, parce qu'il l'a créée.

GA 0,5,9

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé l'âme du premier homme et celles des autres hommes ?

R. C'a été afin qu'elles s'appliquassent en ce monde à connaître Dieu et à l'aimer, et qu'elles jouissent après cette vie d'un bonheur éternel. [DB 1,7,4]

D. Comment s'appelait le premier homme ?

R. Le premier homme s'appelait Adam.

D. Comment s'appelait la première femme ?

R. La première femme s'appelait Ève.

GA 0,5,10

D. Où Dieu a-t-il mis Adam après l'avoir créé ? [DB 1,7,6]

R. Dieu mit Adam dans un jardin qu'on appelait le Paradis terrestre.

D. Qu'est-ce que Dieu a commandé à Adam en le mettant dans le Paradis terrestre ?

R. Dieu a commandé à Adam de l'aimer et de le servir, et de s'occuper à travailler dans ce jardin. [DB 1,7,7]

GA 0,5,11

D. Qu'est-ce que Dieu a défendu à Adam ? [DB 1,7,7]

R. Dieu lui a défendu de manger du fruit d'un arbre appelé de la science du bien et du mal.

D. Adam a-t-il obéi à Dieu ? [DB 1,7,9]

R. Non, il a mangé du fruit dont Dieu lui avait défendu de manger.

D. Qui a porté Adam à manger du fruit défendu ?

R. C'a été Ève.

D. Qui est-ce qui a porté Ève à manger du fruit défendu ?

R. C'a été le démon qui prit la forme d'un serpent pour la tenter.

GA 0,5,12

D. Tous les hommes sont-ils punis à cause du péché d'Adam ?

R. Oui, tous les hommes sont punis à cause du péché d'Adam.

D. Pourquoi tous les hommes sont-ils punis à cause du péché d'Adam ? [DB 1,7,10]

R. C'est parce qu'ils ont tous péché en lui et avec lui.

D. Comment tous les hommes sont-ils punis à cause du péché d'Adam ? [DB 1,7,9]

R. Ils le sont particulièrement en cinq manières:

1. Par leur ignorance.

2. Par la difficulté qu'ils ont de faire le bien.

3. Par l'inclination qu'ils ont à faire le mal.

4. Par les misères qu'ils souffrent dans le corps.

5. Par la mort*.

* DB 1,7,9 ajoute *l'enfer et la damnation éternelle*, ce qui disparaît dans l'édition de 1727

GA 0,5,13

D. Comment tous les hommes ont-ils péché en Adam, et sont-ils coupables de son péché ? [DB 1,7,10]

R. C'est parce que Dieu avait déterminé que si Adam péchait, tous les hommes pécheraient en lui et avec lui.

GA 0,6 Instruction 6. De l'Incarnation du Fils de Dieu.

GA 0,6,1

D. Dieu a-t-il laissé les hommes dans l'état du péché ? [DB 1,8,1]

R. Non, il les en a retirés.

D. Qu'est-ce que Dieu a fait pour retirer les hommes du péché ?

R. Dieu a envoyé son Fils dans le monde.

D. Qu'est-ce que le Fils de Dieu a fait dans le monde pour retirer les hommes du péché ?

R. Il s'est incarné, *c'est-à-dire* qu'il s'est fait homme.

GA 0,6,2

D. Qu'est-ce que se faire homme ? [DB 1,8,2]

R. C'est prendre un corps et une âme semblable aux nôtres.

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un corps et une âme ?

R. Ç'a été dans le sein de la très sainte Vierge Marie sa mère.

D. Comment appelle-t-on le mystère par lequel le Fils de Dieu s'est fait homme ?

R. On l'appelle le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu.

GA 0,6,3

D. Le Père et le Saint-Esprit ne se sont-ils pas fait homme ?

R. Non, il n'y a eu que le Fils.

D. Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait homme ? [DB 1,8,2]

R. Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Notre Seigneur Jésus-Christ, *ou* le Verbe incarné.

D. Jésus-Christ est-il Dieu *et* homme *tout ensemble* ? [DB 1,8,3]

R. Oui, Jésus-Christ est Dieu, *parce qu'il* a la nature divine, et il est homme *parce qu'il* a la nature humaine.

GA 0,6,4

D. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

R. Le Fils de Dieu s'est fait homme *et a été conçu* par l'opération du Saint-Esprit.

D. Comment Jésus-Christ a-t-il été conçu par l'opération du Saint-Esprit ? [DB 1,8,3]

R. C'est parce que le Saint-Esprit a formé le corps de Jésus-Christ *du plus* pur sang de la très sainte Vierge.

GA 0,6,5

D. Quel jour fait-on la fête de l'Incarnation du Fils de Dieu ? [DB 1,8,9]

R. C'est le jour de l'Annonciation de la très sainte Vierge, le 25^e de mars.

D. Le Fils de Dieu s'étant fait homme, a-t-il eu un père *et* une mère comme les autres hommes ? [DB 1,9,1]

R. Comme Dieu, il a un Père qui est le Père Éternel, *et* n'a pas de mère ; *et* comme homme, il n'a pas eu de père, *mais* seulement une mère, *qui* est la très sainte Vierge Marie.

GA 0,6,6

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas le père de Jésus-Christ comme homme ? [DB 1,9,3]

R. Non, il ne l'est pas *parce qu'il* ne l'a pas engendré.

D. Saint Joseph n'est-il pas le père de Jésus-Christ comme homme ? [DB 1,9,4]

R. Non, saint Joseph n'est pas le père de Jésus-Christ comme homme.

D. Pourquoi saint Joseph est-il appelé le père de Jésus-Christ dans l'Évangile ?

R. C'est parce qu'il l'a nourri et que chacun croyait qu'il était son père *à cause qu'il* était l'époux de la très sainte Vierge.

GA 0,6,7

D. Quel jour et à quelle heure Jésus-Christ est-il né ? [DB 1,9,7]

R. Jésus-Christ est né le jour de Noël, le 25 décembre, au milieu de la nuit.

D. En quel lieu Jésus-Christ est-il né ?

R. Jésus-Christ est né dans une étable proche la ville de Bethléem.

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il été circoncis et nommé JÉSUS ? [DB 1,9,8]

R. Ç'a été huit jours après sa naissance.

GA 0,6,8

D. Que signifie le nom de JÉSUS ? [DB 1,9,9]

R. Le nom de JÉSUS signifie : Sauveur.

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il été adoré des rois ? [DB 1,9,11]

R. Ç'a été le sixième jour de janvier, treize jours après sa naissance.

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il été présenté à Dieu son Père dans le Temple, par la très sainte Vierge ? [DB 1,9,12]

R. Ç'a été le quarantième jour après sa naissance, *appelé* le jour de la Purification de la très sainte Vierge.

D. Pourquoi appelle-t-on ce jour la Purification de la très sainte Vierge ?

R. C'est parce qu'en ce jour, la très sainte Vierge est allée au Temple pour s'y purifier.

GA 0,6,9

D. Par qui Jésus-Christ a-t-il été baptisé et à quel âge ? [DB 1,9,13]

R. Jésus-Christ a été baptisé par saint Jean-Baptiste à l'âge de 30 ans.

D. Que fit Jésus-Christ après son baptême ?

R. Jésus-Christ après son baptême alla dans le désert où il jeûna quarante jours et quarante nuits, *et* fut tenté trois fois par le démon.

GA 0,6,10

D. Que fit Jésus-Christ étant sorti du désert ? [DB 1,9,16]

R. Jésus-Christ étant sorti du désert prêcha son Évangile pendant trois ans.

D. Combien Jésus-Christ a-t-il vécu ?

R. Jésus-Christ a vécu 33 ans.

GA 0,7

Instruction 7. Christ.

Des souffrances, de la mort et de la sépulture de Jésus-

GA 0,7,1

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après avoir prêché son Évangile pendant trois ans ? [DB 1,10,1]

R. Judas, qui était un de ses disciples, le trahit et le livra entre les mains des Juifs.

D. Qu'est-ce que les Juifs firent à Jésus-Christ après que Judas le leur eut livré ?

R. Ils le firent beaucoup souffrir et le firent mourir.

D. Jésus-Christ a-t-il souffert en son âme et en son corps ? [DB 1,10,3]

R. Oui, Jésus-Christ a souffert en son âme une tristesse mortelle, *et* il a souffert en son corps plusieurs sortes de tourments.

GA 0,7,2

D. Comment Jésus-Christ est-il mort ? [DB 1,10,3]

R. Jésus-Christ est mort sur une croix à laquelle il a été attaché.

D. Qui est-ce qui a condamné Jésus-Christ à la mort ? [DB 1,10,2]

R. Ç'a été Ponce Pilate, gouverneur de Judée.

D. Jésus-Christ est-il mort comme Dieu ou comme homme ? [DB 1,10,4]

R. Jésus-Christ est mort comme homme et non pas comme Dieu.

GA 0,7,3

D. Où Jésus-Christ est-il mort ? [DB 1,10,5]

R. Jésus-Christ est mort sur la montagne du Calvaire, proche de la ville de Jérusalem.

D. Comment se nomme le jour auquel on fait la mémoire de la mort de Jésus-Christ ?

R. Ce jour se nomme le Vendredi saint.

D. Qu'est-ce qu'on a fait du corps de Jésus-Christ après sa mort ? [DB 1,11,1]

R. On l'a enseveli et on l'a mis dans un tombeau.

GA 0,7,4

D. Combien de temps le corps de Jésus-Christ a-t-il été dans le tombeau ? [DB 1,11,1]

R. Il y a été depuis le vendredi au soir jusqu'au dimanche au matin.

D. Lorsque Jésus-Christ est mort, qu'est devenue son âme ? [DB 1,11,2]

R. Lorsque Jésus-Christ est mort, son âme est descendue dans les limbes.

D. Qu'est-ce que l'âme de Jésus-Christ est allée faire dans les limbes ?

R. Elle y est allée pour en retirer les âmes des saints, morts avant Jésus-Christ, afin de les mener avec lui dans le Ciel.

GA 0,7,5

D. Qu'est-ce que les limbes, dans lesquels l'âme de Jésus-Christ est descendue ?

R. Les limbes, c'est un lieu qui est dans la terre, où étaient les âmes des saints qui étaient morts avant Jésus-Christ. [DB 1,11,2]

D. Qu'est-ce que les saints qui étaient morts avant Jésus-Christ faisaient dans les limbes ?

R. Ils y attendaient la venue et la mort de Jésus-Christ pour monter avec lui dans le Ciel.

GA 0,7,6

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il tant souffert et est-il mort sur une croix ? [DB 1,10,6]

R. C'a été afin de satisfaire à la justice de Dieu son Père, pour nos péchés.

D. Était-il nécessaire que Jésus-Christ souffrît et mourût pour nous ?

R. Non, il pouvait nous laisser dans le péché et nous laisser damner.

GA 0,7,7

D. Un ange ou un homme ne pouvait-il pas satisfaire à la justice de Dieu pour nos péchés ? [DB 1,10,6]

R. Non, un ange ni un homme ne pouvaient pas satisfaire à la justice de Dieu pour nos péchés.

D. Pourquoi un ange ni un homme ne pouvaient-ils pas satisfaire à la justice de Dieu pour nos péchés ?

R. C'est parce que, l'offense que nos péchés ont faite à Dieu étant infinie, il fallait que la satisfaction qu'on lui en ferait fût infinie, et c'est ce que ne pouvait faire aucune créature.

GA 0,7,8

D. Était-il nécessaire que Jésus-Christ mourût afin de satisfaire pour nos péchés ?

R. Non, il pouvait y satisfaire par une seule de ses actions ou par une goutte de son sang. [DB 1,10,8]

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il tant souffert et est-il mort sur une croix, puisque cela n'était pas nécessaire pour satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

R. C'a été pour deux raisons :

1. Pour nous témoigner le grand amour qu'il a eu pour nous.

2. Pour nous engager à avoir plus d'horreur pour le péché.

GA 0,7,9

D. Comment appelle-t-on le mystère des souffrances et de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. On l'appelle le mystère de la Rédemption. [DA 104]

D. Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ? [DB 1,2,4 ; DA 104,2,1 ; DC 42,13,4]

R. C'est Jésus-Christ mort sur une croix pour nous retirer du péché, pour nous délivrer des peines de l'enfer et pour nous mériter la vie éternelle.

GA 0,7,10

D. Peut-on dire, quand Jésus-Christ est mort, que Dieu est mort ? [DB 1,10,4]

R. Oui, on le peut dire véritablement, parce que Jésus-Christ est Dieu.

D. Pourquoi dit-on que Dieu est mort, puisque Jésus-Christ n'est pas mort comme Dieu ?

R. C'est parce qu'on attribue à la personne de Jésus-Christ ce qui convient à la nature humaine.

GA 0,8

Instruction 8. De la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, et de la descente du Saint-Esprit.

GA 0,8,1

D. Qu'est devenu le corps de Jésus-Christ, après avoir demeuré dans le tombeau ?

R. Jésus-Christ est ressuscité, *c'est-à-dire* que son corps a été réuni à son âme et a recouvré * une nouvelle vie. [DB 1,11,3]

D. Comment Jésus-Christ est-il ressuscité ?

R. Jésus-Christ est ressuscité par sa propre puissance, *qui est* la puissance de Dieu même.

D. Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité ?

R. Jésus-Christ est ressuscité le dimanche, le troisième jour après sa mort.

* *recouvert* (1727) : confusion entre les participes passés de *recouvrir* et de *recouvrer*

GA 0,8,2

D. Qu'est-ce que ressusciter ? [DB 1,11,3]

R. Ressusciter, c'est retourner en vie après être mort.

D. Combien de temps Jésus-Christ est-il demeuré sur la terre après sa Résurrection ?

R. Il y est resté quarante jours. [DB 1,11,5]

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après les quarante jours qu'il est resté sur la terre depuis sa Résurrection ? [DB 1,11,6]

R. Il est monté dans le Ciel.

GA 0,8,3

D. Comment Jésus-Christ est-il monté dans le Ciel ? [DB 1,11,6]

R. Jésus-Christ est monté dans le Ciel en corps et en âme *par* sa propre puissance.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il monté dans le Ciel ?

R. Il y est monté pour nous l'ouvrir *et* pour nous donner moyen d'y entrer.

GA 0,8,4

D. Comment Jésus-Christ est-il dans le Ciel ?

R. Jésus-Christ est assis dans le Ciel à la droite de son Père.

D. Le Père éternel a-t-il une droite et une gauche ?

R. Non, le Père éternel n'a ni droite ni gauche *parce qu'il* n'a point de corps.

D. Pourquoi dit-on que Jésus-Christ est à la droite de son Père, puisque son Père n'a point de corps ? [DB 1,11,7]

R. C'est pour nous marquer qu'il est égal à son Père.

GA 0,8,5

D. Comment appelle-t-on le jour auquel Jésus-Christ est monté au Ciel ? [DB 1,11,7]

R. On l'appelle le jour de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Dix jours après que Jésus-Christ est monté au Ciel, qu'est-il arrivé ? [DB 1,12,1]

R. Le Père et le Fils ont envoyé le Saint-Esprit aux Apôtres.

D. Pourquoi le Père et le Fils ont-ils envoyé le Saint-Esprit aux Apôtres ?

R. Ç'a été pour les remplir du Saint-Esprit et de ses grâces, et pour former l'Église.

D. Sous quelle forme le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ? [DB 1,12,2]

R. Ç'a été sous la forme de langues de feu.

GA 0,8,6

D. Quels biens le Saint-Esprit a-t-il fait aux Apôtres lorsqu'il est descendu sur eux ?

R. Il leur a fait quatre sortes de biens : [DB 1,12,3]

1. Il les a instruits de toutes les vérités qu'ils devaient enseigner.

2. Il les a fait parler de toutes sortes de langues.

3. Il leur a donné la puissance de faire des miracles.

4. Il les a fortifiés dans la foi de Jésus-Christ, et dans sa grâce.

D. Quel jour le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ?

R. Ç'a été le jour de la Pentecôte. [DC 42,11 ; MD 43]

GA 0,8,7

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas partout ? [DB 1,12,5]

R. Oui, le Saint-Esprit est partout, parce qu'il est Dieu.

D. Pourquoi dit-on que le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres le jour de la Pentecôte, puisqu'il est partout ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'en ce jour il a paru visiblement sur eux.
2. Parce qu'il a fait en eux des merveilles qu'il n'y faisait pas auparavant.

D. Le Saint-Esprit se communique-t-il encore visiblement comme il a fait le jour de la Pentecôte ?
[DB 1,12,6]

R. Non, mais il se communique invisiblement à ceux qui sont en état de grâce.

GA 0,8,8

D. Que fait le Saint-Esprit dans une âme qui est ou qu'il met en état de grâce ?

R. Il y fait principalement quatre choses : [DB 1,12,6]

1. Il la purifie de tout péché.
2. Il lui donne ou augmente la grâce.
3. Il lui donne la force de faire le bien.
4. Il lui fait vaincre les tentations et la console dans ses afflictions.

GA 0,8,9

D. Que faut-il faire pour attirer en soi le Saint-Esprit ? [DB 1,12,7]

R. Il faut pour cela se bien disposer à recevoir le sacrement de confirmation si on ne l'a pas reçu ; il faut se confesser souvent, éviter le péché plus que la mort, et principalement l'impureté.

D. Que faire pour conserver le Saint-Esprit ? [DB 1,12,8]

R. Il faut faire trois choses :

1. Éviter les occasions du péché.
2. Fuir les mauvaises compagnies.
3. Prier Dieu souvent et avec ferveur.

GA 0,9 Instruction 9. De l'Église.

GA 0,9,1

D. Comment le Saint-Esprit en descendant sur les Apôtres a-t-il formé l'Église ? [DB 1,13,1]

R. C'a été lorsqu'il leur a inspiré de s'unir dans une même créance avec ceux qu'ils avaient convertis, *et* de faire tous ensemble une société qu'on appelle l'Église.

D. L'Église *que* le Saint-Esprit a formée a-t-elle toujours été depuis les Apôtres jusqu'à présent ?

R. Oui, elle n'a pas cessé d'être.

D. Tous les hommes sont-ils de l'Église ? [DB 1,13,2]

R. Non, il n'y a que les chrétiens catholiques qui soient de l'Église.

D. Les chrétiens catholiques qui sont en péché mortel sont-ils de l'Église ?

R. Oui, ils sont de l'Église.

GA 0,9,2

D. Qu'est-ce que l'Église ? [DB 1,13,4 ; DB 1,13,6]

R. L'Église est la société de tous les chrétiens catholiques *qui* sont unis entre eux et avec Jésus-Christ, *et qui* sont soumis à notre saint Père le Pape.

D. Qu'est-ce que notre saint Père le Pape ? [DB 1,14,2]

R. C'est l'évêque de Rome, qui est le chef visible de l'Église.

D. Comment notre saint Père le Pape est-il le chef visible de l'Église ?

R. C'est parce qu'il la gouverne *et* qu'il la conduit visiblement.

GA 0,9,3

D. L'Église a-t-elle aussi un chef invisible ? [DB 1,14,1]

R. Oui, l'Église a un chef invisible *qui* est Jésus-Christ.

D. Comment Jésus-Christ est-il le chef invisible de l'Église ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que c'est lui qui lui a donné ses lois.
2. Parce qu'il la gouverne et qu'il la conduit invisiblement.

D. Puisque l'Église a un chef, a-t-elle aussi des membres ?

R. Oui, l'Église a des membres aussi bien qu'un chef.

GA 0,9,4

D. Qu'est-ce qu'on appelle membres de l'Église ?

R. On appelle membres de l'Église tous ceux qui sont de l'Église.

D. Combien y a-t-il de sortes de membres de l'Église ? [DB 1,15,1]

R. Il y en a de deux sortes : des membres vivants, et des membres morts.

D. Qui sont les membres vivants de l'Église ?

R. Ce sont les catholiques qui ont la grâce sanctifiante *.

D. Qui sont les membres morts de l'Église ?

R. Ce sont tous les catholiques qui sont privés de la grâce sanctifiante * *et qui* sont en péché mortel.

* DB 1,15,2 porte les 2 fois : *la grâce de Dieu* ; l'éd. de 1727 précise : *grâce sanctifiante*.

GA 0,9,5

D. Pourquoi tous les catholiques qui n'ont pas la grâce sanctifiante sont-ils regardés comme des membres morts de l'Église ? [DB 1,15,3]

R. C'est parce que c'est cette grâce de Dieu qui donne la vie à notre âme, et que ceux qui ne l'ont pas sont morts spirituellement.

D. Y en a-t-il qui ont été membres de l'Église, et qui en ont été séparés ?

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. Qui sont ceux qui ont été membres de l'Église, et qui en ont été séparés ?

R. Ce sont les hérétiques, les schismatiques et les excommuniés.

GA 0,9,6

D. Qu'est-ce que les hérétiques ? [DB 1,15,4]

R. Ce sont ceux qui ont été baptisés, et qui ne croient pas tous les articles de foi que l'Église propose.

D. Qu'est-ce que les schismatiques ?

R. Ce sont ceux qui ont été baptisés, et qui ne sont pas soumis à notre saint Père le Pape et aux véritables pasteurs de l'Église.

D. Qu'est-ce que les excommuniés ? [DB 1,15,5]

R. Ce sont ceux qui ont été séparés de la communion visible de l'Église *pour* avoir commis quelque péché énorme, *ou* pour avoir manqué de soumission à l'Église.

D. Est-il permis de fréquenter les excommuniés ?

R. Non, cela n'est pas permis.

GA 0,9,7

D. Y a-t-il des hommes qui ne sont pas, et qui n'ont jamais été membres de l'Église ?

R. Oui, il y en a plusieurs. [DB 1,15,6]

D. Qui sont ceux qui ne sont pas et qui n'ont jamais été de l'Église ?

R. Ce sont les païens, les idolâtres et les infidèles.

D. Qu'est-ce que les païens ? [DB 1,15,7]

R. Les païens sont ceux qui vivent sans aucun exercice de religion.

GA 0,9,8

D. Qu'est-ce que les idolâtres ? [DB 1,15,7]

R. Les idolâtres sont ceux qui adorent des faux dieux, *et* qui rendent à la créature l'honneur qui n'appartient qu'à Dieu.

D. Qu'est-ce que les infidèles ?

R. Les infidèles sont ceux qui ne reconnaissent point Jésus-Christ pour le sauveur et rédempteur des hommes, *comme* les Juifs, les Turcs *, etc.

* DB ne parle pas des *Turcs* : sans doute, l'éd. princeps de DA non plus.

GA 0,10

Instruction 10. propres.

Des marques de la véritable Église, et des biens qui lui sont

GA 0,10,1

D. Quelle est la puissance et l'autorité de l'Église ? [DB 1,16,1]

R. C'est la même que celle de Jésus-Christ.

D. Qui est-ce qui a donné à l'Église la même puissance et autorité de Jésus-Christ ?

R. Ç'a été Jésus-Christ lui-même.

D. Quelles sont les marques les plus ordinaires, par lesquelles on connaît l'Église ?

R. Il y en a cinq, qui sont : qu'elle est une, sainte, catholique, apostolique et romaine. [DB 1,16,2]

GA 0,10,2

D. Comment l'Église est-elle une ? [DB 1,16,2]

R. L'Église est une pour quatre raisons :

1. Parce qu'il n'y en a qu'une.

2. Parce que tous les catholiques font profession d'une même foi.

3. Parce qu'ils participent aux mêmes sacrements.

4. Parce qu'ils sont soumis à notre saint Père le Pape, *qui* est le chef visible de l'Église, et à Jésus-Christ *qui* en est le chef invisible.

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée sainte ? [DB 1,16,3]

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que Jésus-Christ, qui en est l'auteur et le chef, est très saint.

2. Parce que ses maximes, ses commandements et ses sacrements sont très saints.

3. Parce que tous les membres vivants de l'Église sont saints.

GA 0,10,3

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée catholique, *c'est-à-dire* universelle ?

R. C'est pour deux raisons : [DB 1,16,3]

1. Parce qu'elle est étendue dans tout le monde.

2. Parce qu'elle doit durer jusqu'à la fin du monde.

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée apostolique ? [DB 1,16,4]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que les Apôtres l'ont établie et commencée.

2. Parce qu'elle a toujours conservé la doctrine que les Apôtres ont enseignée.

D. Pourquoi l'Église est-elle aussi appelée romaine ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour la distinguer des sociétés hérétiques et schismatiques qui se donnent le nom d'Église.

2. Parce que le Pape, qui est l'évêque de Rome, est le chef visible de l'Église.

GA 0,10,4

D. Quels sont les biens dont jouissent en ce monde ceux qui sont de l'Église ?

R. Il y en a principalement quatre, qui sont : [DB 1,17,1]

1. Entrer dans la communion des saints, *c'est-à-dire* participer aux prières et aux mérites des saints et de tous les chrétiens.

2. Pouvoir obtenir *la rémission et* le pardon de leurs péchés.

3. Recevoir les grâces de Jésus-Christ.

4. Recevoir les sacrements.

GA 0,10,5

D. Quels sont les biens qui sont promis en l'autre monde à ceux qui sont de l'Église ?

R. Ce sont les trois suivants : [DB 1,17,2]

1. Que leurs corps ressusciteront à la fin du monde.

2. Qu'ils vivront éternellement.

3. Qu'ils seront bienheureux dans le Ciel pendant toute l'éternité.

GA 0,10,6

D. Qu'est-ce qu'on entend par la communion des saints ? [DB 1,17,3]

R. Par la communion des saints on entend l'union que les chrétiens, *qui sont appelés saints*, ont entre eux et avec les âmes qui souffrent dans le purgatoire, et avec les saints qui sont dans le Ciel.

D. Pourquoi tous les chrétiens, même ceux qui sont en cette vie, sont-ils appelés saints ? [DB 1,17,5]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'ils sont obligés d'être saints.
2. Qu'ils sont d'une religion qui est sainte.

GA 0,10,7

D. Quel est l'avantage que reçoivent les chrétiens de l'union qu'ils ont entre eux avec les saints et avec les âmes qui sont dans le purgatoire ? [DB 1,17,4]

R. C'est qu'ils peuvent participer aux prières, aux mérites, aux satisfactions et aux bonnes œuvres des saints qui sont dans le Ciel, et des chrétiens qui sont sur la terre.

D. Qui sont les chrétiens qui participent à tous les biens spirituels de l'Église ?

R. Ce sont ceux qui sont en état de grâce.

D. Qui sont ceux entre qui il y a communion des biens spirituels ?

R. Ce sont les saints qui sont dans le Ciel, les âmes qui souffrent dans le purgatoire, et les chrétiens qui sont en état de grâce.

GA 0,10,8

D. Pourquoi y a-t-il communion de tous les biens spirituels entre les saints qui sont dans le Ciel, les âmes qui souffrent dans le purgatoire, et les chrétiens qui sont en état de grâce ? [DB 1,17,5]

R. C'est parce qu'ils sont tous du corps de l'Église et qu'ils le composent.

D. L'Église a-t-elle le pouvoir de remettre les péchés ? [DB 1,17,6]

R. Oui, l'Église a le pouvoir de remettre les péchés.

D. Qui a donné à l'Église le pouvoir de remettre les péchés ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Par qui l'Église remet-elle les péchés ? [DB 1,17,7]

R. C'est par les prêtres.

GA 0,10,9

D. Comment ceux qui sont de l'Église obtiennent-ils la rémission *et* le pardon de leurs péchés ? [DB 1,17,7]

R. C'est par le sacrement de pénitence.

D. Tous ceux qui sont de l'Église obtiennent-ils la rémission *et* le pardon de leurs péchés ?

R. Non, tous ne l'obtiennent pas, *mais* tous peuvent l'obtenir.

D. Pourquoi tous ceux qui sont de l'Église n'obtiennent-ils pas le pardon de leurs péchés ? [DB 1,17,8]

R. C'est parce que tous ne quittent pas leurs péchés, *et* que tous n'ont pas un véritable regret de les avoir commis.

GA 0,11 Instruction 11. Du jugement particulier et général.

GA 0,11,1

D. Jusqu'à quand durera l'Église ? [DB 1,18,1]

R. L'Église durera jusqu'à la fin du monde.

D. Le monde ne durera-t-il pas toujours ?

R. Non, le monde ne durera pas toujours, *il sera* un jour tout consumé par le feu.

D. Que deviendront tous les hommes, lorsque le monde sera consumé par le feu ?

R. Alors ceux qui seront encore en vie mourront, *et* ensuite tous les hommes ressusciteront. [DB 1,18,2]

GA 0,11,2

D. Qu'est-ce à dire que tous les hommes ressusciteront ? [DB 1,18,2]

R. C'est-à-dire qu'ils recouvreront la vie, *et que leurs mêmes corps* seront réunis à leurs âmes.

D. Nos âmes ressusciteront-elles ? [DB 1,18,3]

R. Non, nos âmes ne ressusciteront pas ; *car*, comme elles sont immortelles, *elles* ne mourront jamais.

D. Quand tous les hommes ressusciteront-ils ?

R. Tous les hommes ressusciteront à la fin du monde.

GA 0,11,3

D. Quand tous les hommes seront ressuscités mourront-ils encore ?

R. Non, ils ne mourront plus, *ils* vivront pendant toute l'éternité.

D. En quel état tous les hommes ressusciteront-ils ? [DB 1,18,5]

R. Les justes ressusciteront avec des corps glorieux, *et les méchants* avec des corps affreux et épouvantables.

D. Que deviendront les hommes après être ressuscités ?

R. Ils comparaîtront au jugement général.

D. Pourquoi tous les hommes comparaîtront-ils au jugement général ?

R. Ils y comparaîtront pour y être jugés par Notre Seigneur Jésus-Christ.

GA 0,11,4

D. Y aura-t-il plusieurs jugements pour les hommes ? [DB 1,18,5]

R. Oui, il y aura deux jugements pour les hommes : un jugement particulier et un jugement général.

D. Qu'est-ce que le jugement particulier ? [DB 1,18,6]

R. C'est un jugement que Dieu fait de chaque homme en particulier aussitôt après sa mort.

D. Que devient une âme après le jugement particulier ?

R. Si elle est en la grâce de Dieu, et qu'elle ait entièrement satisfait pour ses péchés, elle va dans le Ciel.

GA 0,11,5

D. Si un homme à l'heure de la mort n'a pas entièrement satisfait pour ses péchés, où va son âme ? [DB 1,18,7]

R. Elle va brûler dans le purgatoire, pour achever de satisfaire à la justice de Dieu pour ses péchés.

D. Si un homme meurt en péché mortel, où va son âme ?

R. Elle va dans l'enfer, *pour* y être brûlée éternellement.

GA 0,11,6

D. Qu'est-ce que le jugement général ? [DB 1,18,8]

R. C'est le jugement qui se fera de tous les hommes à la fin du monde, en la vallée de Josaphat.

D. Sur quoi tous les hommes seront-ils jugés, tant au jugement général qu'au particulier ?

R. Tous les hommes seront jugés sur leurs pensées, sur leurs paroles et sur leurs bonnes ou mauvaises actions.

GA 0,12

Instruction 12.

De la vie éternelle des bienheureux et de la mort éternelle des

damnés.

GA 0,12,1

D. Que deviendront les hommes après le jugement général ? [DB 1,19,1]

R. Les bons iront au Ciel, pour y jouir d'une vie éternelle ; *et* les méchants iront dans l'enfer *pour* y brûler éternellement avec les démons.

D. Devons-nous espérer d'aller dans le Ciel, après notre mort ?

R. Oui, nous devons espérer d'aller dans le Ciel après notre mort, pourvu que nous servions bien Dieu en ce monde.

GA 0,12,2

D. Quelle est la vertu qui nous fait espérer d'aller dans le Ciel ?

R. C'est l'espérance. [I 3,31,2]

D. Qu'est-ce que l'espérance ? [DB 2,17,3]

R. C'est une vertu qui nous fait désirer et attendre avec confiance les biens que Dieu nous a promis, *sa grâce* en ce monde et sa gloire dans l'autre.

D. Tous les hommes n'iront donc pas dans le Ciel ?

R. Non, il n'y aura que ceux qui seront morts en la grâce de Dieu, qui iront dans le Ciel.

GA 0,12,3

D. Qu'est-ce que le Ciel ou le paradis ?

R. Le Ciel est un lieu très agréable où ceux qui meurent en la grâce de Dieu seront bienheureux pendant toute l'éternité.

D. En quoi consiste le bonheur de ceux qui vont et qui iront dans le Ciel ? [DB 1,19,2]

R. Le bonheur de ceux qui vont et qui iront dans le Ciel consiste à voir Dieu tel qu'il est, à l'aimer et à le posséder éternellement.

D. Que font les bienheureux dans le Ciel ? [DB 1,19,3]

R. Les bienheureux adorent et aiment Dieu dans le Ciel, et ils l'adoreront et l'aimeront éternellement.

GA 0,12,4

D. Quels biens possèdent les bienheureux dans le Ciel ? [DB 1,19,3]

R. Les bienheureux possèdent et posséderont éternellement dans le Ciel toutes sortes de biens et sans aucune peine.

D. N'y aura-t-il que les âmes qui seront bienheureuses dans le Ciel ?

R. Après la résurrection générale les corps seront éternellement bienheureux.

GA 0,12,5

D. En quoi particulièrement consisteront la gloire et le bonheur des corps bienheureux ? [DB 1,19,4]

R. Elles consisteront en quatre choses :

1. Ils ne pourront rien souffrir.
2. Ils seront beaux et éclatants de lumière, comme des soleils.
3. Ils se pourront transporter en un moment d'un lieu en un autre.
4. Ils pourront pénétrer, c'est-à-dire passer à travers les corps les plus durs sans aucune résistance.

GA 0,12,6

D. Quels sont les méchants qui vont dans l'enfer ? [DB 1,19,1]

R. Ce sont ceux qui sont morts en péché mortel.

D. Qu'est-ce que l'enfer ?

R. L'enfer est le lieu qui est dans la terre, où ceux qui sont morts en péché mortel vont souffrir pour leurs péchés, pendant toute l'éternité.

GA 0,12,7

D. Quelles peines souffrent ceux qui vont dans l'enfer ? [DB 1,19,5]

R. Ceux qui sont dans l'enfer y souffrent quatre différentes sortes de peines :

1. Ils ne voient pas et ne verront jamais Dieu.
2. Ils y brûlent et brûleront éternellement en corps et en âme.
3. Ils souffrent toutes sortes de maux, sans aucune consolation.
4. Ils n'ont point d'autre compagnie que celles des damnés et des démons.

D. Que font les damnés en enfer ? [DB 1,19,5]

R. Ils blasphèment sans cesse le saint nom de Dieu et ils enragent d'avoir perdu le Ciel par leur faute.

GA 0,12,8

D. Combien faut-il avoir commis de péchés mortels pour être damné ? [GA 0,32,3]

R. Il suffit d'avoir commis un seul péché mortel et de mourir avec ce péché, pour être damné.

D. Qui sont ceux qui sont en grand danger d'être damnés ? [DB 1,19,6]

R. Ce sont quatre sortes de personnes :

1. Ceux qui se confessent rarement.
2. Ceux qui demeurent longtemps dans le péché mortel.
3. Ceux qui ne se corrigent point de leurs mauvaises habitudes.
4. Ceux qui s'appliquent peu à la prière et aux exercices de piété.

GA 0,13 Instruction 13. De la charité et des commandements de Dieu en général.

GA 0,13,1

D. Quel est le second devoir du chrétien ? [DB 2,1,1]

R. Le second devoir du chrétien est d'aimer Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ?

R. Aimer Dieu, c'est attacher son cœur à Dieu.

D. Quelle est la vertu qui nous fait aimer Dieu ?

R. La vertu qui nous fait aimer Dieu est la charité.

D. Qu'est-ce que la charité ? [DB 2,1,2 ; DB 2,17,3]

R. La charité est une vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-même, pour l'amour de Dieu.

GA 0,13,2

D. Peut-on être sauvé sans aimer Dieu par-dessus toutes choses ? [DB 2,1,3]

R. Non, on ne peut pas être sauvé sans aimer Dieu par-dessus toutes choses.

D. N'y a-t-il que Dieu que nous devons aimer, *pour* avoir la charité, et pour être sauvé ? [DB 2,1,6]

R. *Pour* avoir la charité, nous devons non seulement aimer Dieu, mais aussi aimer notre prochain.

GA 0,13,3

D. Pourquoi, *pour* avoir la charité, faut-il que nous aimions notre prochain ?

R. C'est parce que nous ne pouvons pas aimer Dieu, que nous n'aimions notre prochain. [DB 2,1,6]

D. Comment devons-nous aimer notre prochain ? [DB 2,1,8]

R. Nous devons aimer notre prochain comme nous-même, pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu ?

R. C'est lui faire, pour l'amour de Dieu, tout le bien que Dieu veut que nous désirions et que nous nous fassions à nous-mêmes.

GA 0,13,4

D. Qu'entend-on par notre prochain ? [DB 2,1,9]

R. On entend tous les hommes qui sont au monde, même nos plus grands ennemis.

D. Devons-nous également aimer tous les hommes ?

R. Non, nous ne devons pas aimer également tous les hommes.

D. Qui sont ceux d'entre les hommes que nous devons aimer davantage ?

R. Ce sont trois sortes de personnes :

1. Ceux qui nous enseignent le chemin du Ciel, *et qui* nous aident à avoir de la piété.

2. Tous les bons chrétiens *qui* sont nos frères en Dieu et en Jésus-Christ.

3. Nos parents, *et* entre * nos parents, ceux qui nous sont plus proches.

* *parmi*

GA 0,13,5

D. Comment témoignons-nous que nous aimons Dieu et notre prochain ? [DB 2,2,1]

R. C'est en faisant ce que Dieu nous commande et en évitant le mal qu'il nous défend, *qui* est le péché.

D. Où est contenu tout le bien que Dieu nous commande ?

R. Le bien que Dieu nous commande est contenu dans les commandements de Dieu et de l'Église.

D. Combien y a-t-il de commandements de Dieu ?

R. Il y a dix commandements de Dieu.

GA 0,13,6

D. Récitez les dix commandements de Dieu, *comme* Dieu les a donnés et exprimés lui-même. [DB 2,2,2]

R. Voici les dix commandements de Dieu *comme* Dieu les a donnés et exprimés lui-même :

I. Je suis le Seigneur votre Dieu, que vous devez adorer et aimer de tout votre cœur. Vous n'aurez point d'autre Dieu que moi.

II. Vous ne prendrez point (*c'est-à-dire* : vous ne jurerez point) le nom du Seigneur votre Dieu en vain.

III. Souvenez-vous de sanctifier le jour du repos *qui est le saint dimanche*.

IV. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre.

V. Vous ne tuerez point.

GA 0,13,7

VI. Vous ne commettrez point d'impureté. [DB 2,2,2]

VII. Vous ne déroberez point.

VIII. Vous ne mentirez point et ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

IX. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

X. Vous ne désirerez point sa maison, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

GA 0,13,8

D. À quoi se réduisent tous les commandements de Dieu ? [DB 2,2,3]

R. Ils se réduisent à deux principaux :

Le 1^{er} est d'aimer Dieu par dessus toutes choses.

Le 2^e, d'aimer son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.

D. Est-il nécessaire d'observer tous les commandements de Dieu pour être sauvé ?

R. Oui, il est nécessaire de les observer tous. [DB 2,2,4]

D. À combien de commandements de Dieu faut-il avoir manqué pour être damné ?

R. Il suffit d'avoir manqué une fois d'observer un seul commandement de Dieu, pour être damné si on meurt dans cet état. [GA 0,32,3]

GA 0,13,9

D. Qui sont ceux qui sont obligés d'observer tous les commandements de Dieu ?

R. Ce sont tous ceux qui ont l'usage de la raison, sans en excepter un seul. [DB 2,2,4]

D. Comment pouvons-nous accomplir tous les commandements de Dieu ? [DB 2,2,5]

R. Nous ne pouvons pas de nous-même accomplir tous les commandements de Dieu ; *mais* nous le pouvons avec la grâce de Dieu.

GA 0,13,10

D. Quelle récompense Dieu a-t-il promis à ceux qui observeront bien tous ses commandements ? [DB 2,2,5]

R. Dieu leur a promis des biens temporels en cette vie, et la vie éternelle en l'autre.

D. Quelle sera la punition de ceux qui n'auront pas observé tous les commandements de Dieu ? [DB 2,2,6]

R. Ceux qui n'auront pas observé tous les commandements de Dieu souffriront toutes sortes de maux temporels en cette vie et, en l'autre vie, ils ne verront jamais Dieu et brûleront dans un feu très ardent, pendant toute l'éternité.

GA 0,14 **Instruction 14. Des premier, deuxième et troisième commandements de Dieu.**

GA 0,14,1

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son premier commandement ? [DB 2,3,1]

R. Il nous ordonne de l'adorer et de n'adorer que lui seul.

D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

R. Adorer Dieu, c'est lui rendre un honneur souverain, *c'est-à-dire* le plus grand honneur qu'on puisse rendre ; *parce qu'il* est notre créateur et notre souverain Seigneur, et que nous dépendons de lui en toutes choses.

D. Quand est-ce que nous devons adorer Dieu ? [DB 2,3,5]

R. Nous devons adorer Dieu tous les jours, le matin et le soir, et à la sainte messe.

GA 0,14,2

D. Comment fait-on un acte d'adoration ? [DB 2,3,6]

R. C'est ainsi qu'on fait un acte d'adoration : Mon Dieu, je vous adore comme mon Créateur et mon souverain Seigneur, de qui je dépends en toutes choses. Je vous rends en cette qualité l'honneur qui vous est dû.

D. Devons-nous adorer Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Oui, nous devons adorer Notre Seigneur Jésus-Christ, *parce qu'il* est Dieu.

GA 14,3

D. Est-il permis d'adorer la très sainte Vierge, les anges et les saints ? [DB 2,3,7]

R. Non, il n'est pas permis de les adorer, il est seulement permis de les honorer.

D. Pourquoi n'est-il pas permis d'adorer les anges et les saints ?

R. C'est parce qu'il n'y a que Dieu que nous puissions adorer.

D. Pourquoi est-il permis d'honorer la très sainte Vierge, les anges et les saints ?

R. C'est pour trois raisons : [DB 2,3,8]

1. À cause de leur grande sainteté.
2. À cause de la gloire qu'ils possèdent dans le Ciel.
3. À cause du pouvoir que Dieu leur a donné.

GA 0,14,4

D. L'honneur que nous rendons à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, n'est-il pas contraire à ce qui nous est commandé par le premier commandement de Dieu ?

R. Non, parce que cet honneur est beaucoup moindre que celui que nous rendons à Dieu. [DB 2,3,8]

D. Est-il permis d'honorer les reliques des saints, *c'est-à-dire* ce qui reste de leurs corps ? [DB 2,3,9]

R. Oui, cela est permis pour quatre raisons :

1. Parce que leurs corps ont été les membres de Jésus-Christ.
2. Parce qu'ils ont été les temples du Saint-Esprit.
3. Parce qu'ils ont beaucoup contribué à leur sainteté.
4. Parce qu'ils seront un jour glorieux dans le Ciel.

GA 0,14,5

D. Peut-on honorer les images de Notre Seigneur Jésus-Christ *et* des saints ?

R. Oui, on peut honorer les images de Notre Seigneur Jésus-Christ *et* des saints *non* pas à cause d'elles-mêmes, *mais* à cause de Notre Seigneur Jésus-Christ, et des saints qu'elles représentent. [DB 2,3,10]

D. Quand on se met à genoux devant une image, est-ce l'image que l'on prie ?

R. Non, on prie seulement le saint dont l'image nous fait souvenir. [DB 2,3,11]

GA 0,14,6

D. Est-il utile d'avoir des images ? [DB 2,3,11]

R. Oui, cela est utile pour trois raisons :

1. Parce qu'elles nous font souvenir d'honorer les saints.
2. Parce qu'elles servent à nous représenter leurs actions.
3. Parce qu'elles nous encouragent à les imiter.

D. Est-il aussi permis d'honorer la figure de la croix ? [DB 2,3,12]

R. Oui, parce qu'en l'honorant on honore Jésus-Christ qui a été crucifié.

GA 0,14,7

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son second commandement ? [DB 2,4,1]

R. Dieu nous défend par son second commandement de jurer *et* de prendre son saint nom en vain.

D. Qu'est-ce que jurer le saint nom de Dieu ?

R. C'est prendre Dieu à témoin que la chose que l'on dit est véritable.

D. Qu'est-ce qu'on entend par le nom de Dieu ? [DB 2,4,2]

R. Par le nom de Dieu on entend tous les noms qui signifient Dieu, Jésus-Christ, ou les saints ou les choses saintes.

D. Qu'est-ce que jurer en vain ?

R. C'est jurer sans nécessité.

GA 0,14,8

D. Est-il quelquefois permis de jurer ? [DB 2,4,2]

R. Oui, il est quelquefois permis de jurer, *quand* la chose est véritable, juste et nécessaire.

D. Quand particulièrement y a-t-il nécessité de jurer ? [DB 2,4,5]

R. C'est lorsqu'on en est requis par un juge.

GA 0,14,9

D. En combien de manières peut-on pécher contre le second commandement de Dieu ?

R. On peut pécher en trois manières contre le second commandement : [DB 2,4,3]

1. Par le serment.
2. Par le blasphème.
3. Par le vœu mal fait ou mal observé.

D. Qu'est-ce que le serment *ou* le jurement ?

R. Un serment *ou* un jurement est une parole par laquelle on prend Dieu à témoin que ce que l'on dit est véritable.

D. Qu'est-ce que le blasphème ? [DB 2,4,7]

R. Un blasphème est une parole injurieuse contre Dieu ou ses saints.

GA 0,14,10

D. Qu'est-ce qu'un vœu ? [DB 2,4,8]

R. Un vœu est une promesse faite à Dieu d'une bonne chose *qui* n'empêche pas d'en faire une meilleure.

D. En combien de manières pèche-t-on contre le vœu ? [DB 2,4,10]

R. On pèche contre le vœu en trois manières :

1. Quand on ne le fait pas bien.
2. Quand on ne le garde pas entièrement, ou en partie.
3. Quand on diffère de l'accomplir sans cause légitime.

GA 0,14,11

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son troisième commandement ? [DB 2,5,1]

R. Il nous ordonne de sanctifier le jour du saint dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier les dimanches et les fêtes ? [DB 2,5,3]

R. Il ne faut pas travailler ces jours-là et les employer au service de Dieu.

D. N'est-il jamais permis de travailler les dimanches *ou* les fêtes ? [DB 2,5,4]

R. On peut quelquefois travailler les dimanches *ou* les fêtes, *avec* la permission de son curé, *lorsqu'il y a une grande nécessité*.

D. Est-il permis de passer les dimanches *et* les fêtes à danser, à jouer *ou* à se divertir ?

R. Non, cela n'est pas permis. [DB 2,5,6]

GA 0,14,12

D. Quelle est la première et principale chose qu'on est obligé de faire les dimanches *et* les fêtes, pour les sanctifier ? [DB 2,5,7]

R. C'est d'assister à la sainte messe.

D. Suffit-il d'entendre une messe basse les dimanches *et* les fêtes, pour les bien sanctifier ?

R. Non, cela ne suffit pas ; il faut assister à la messe de paroisse, *au* catéchisme, à vêpres *et* à toutes les prières publiques qui s'y font.

D. Quels sont les principaux moyens de sanctifier les dimanches *et* les fêtes ?

R. Ce sont les deux suivants : [DB 2,5,9]

Le 1^{er} est de se confesser et communier.

Le 2^e est de passer ces saints jours sans commettre aucun péché.

GA 0,15 **Instruction 15. Des quatrième, cinquième, sixième et neuvième commandements de Dieu.**

GA 0,15,1

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son quatrième commandement ?

R. Dieu nous ordonne par son quatrième commandement d'honorer nos pères et mères, et toutes les personnes qui ont autorité sur nous. [DB 2,6,1]

D. Qu'est-ce que Dieu commande aux enfants par son quatrième commandement ?

R. Dieu commande quatre choses aux enfants par son quatrième commandement :

La 1^{re} est d'aimer leur père et leur mère.

La 2^e, de les respecter.

La 3^e, de leur obéir.

La 4^e, de les assister.

GA 0,15,2

D. Qu'est-ce qu'aimer ses parents ? [DB 2,6,2]

R. C'est leur vouloir et leur faire tout le bien que l'on peut.

D. Qu'est-ce que respecter ses parents ? [DB 2,6,3]

R. C'est avoir de l'estime pour eux, *leur* parler avec respect, *ne* jamais faire connaître leurs défauts, *et* ne rien faire qui soit immodeste *ou* indécent devant eux.

D. Qu'est-ce qu'obéir à ses parents ? [DB 2,6,4]

R. C'est faire volontiers et promptement tout ce qu'ils commandent.

GA 0,15,3

D. Est-on obligé d'obéir à ses parents, quand ils commandent quelque chose contraire à la loi de Dieu ? [DB 2,6,5]

R. Non, on n'est pas obligé pour lors d'obéir à ses parents : *on* est même obligé de leur désobéir, *car* il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Act 5, 29).

D. Qu'est-ce qu'assister ses parents ?

R. C'est les aider de ses biens dans leur pauvreté, *les* consoler dans leurs peines, *leur* faire recevoir les sacrements lorsqu'ils sont en danger de mourir, *et* prier Dieu pour eux après leur mort.

GA 0,15,4

D. Quels sont les devoirs des serviteurs à l'égard de leurs maîtres et maîtresses ?

R. C'est de leur obéir, *de* les servir fidèlement *et* de conserver leurs biens. [DB 2,6,6]

GA 0,15,5

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son cinquième commandement ? [DB 2,7,1]

R. Dieu nous défend par son cinquième commandement de faire du mal à notre prochain, *soit* en son corps, *soit* en son âme.

D. Comment fait-on du mal à son prochain en son corps ? [DB 2,7,3]

R. C'est lorsqu'on le frappe, *qu'on* le blesse *ou* qu'on le tue.

D. Comment fait-on du mal à son prochain en son âme ?

R. C'est lorsqu'on lui donne du scandale, *ou* qu'on l'excite à offenser Dieu.

D. Qu'est-ce que donner du scandale à son prochain ?

R. C'est faire en sa présence une *mauvaise* action *qui*, de soi, porte à offenser Dieu.

GA 0,15,6

D. Que doit-on faire lorsqu'on a fait du mal à son prochain, *ou* en son corps *ou* en son âme ? [DB 2,7,8]

R. Il faut le dédommager, lui *ou* les siens, *si* c'est en son corps qu'on lui a fait tort ; *et* si c'est en son âme, *il* faut réparer le tort qu'on lui a fait, autant qu'on le peut.

D. Quand quelqu'un nous a fait du mal, que devons-nous faire ? [DB 2,7,9]

R. Nous devons le lui pardonner, *et* lui faire tout le bien que nous pouvons.

D. Ne suffit-il pas de ne vouloir point de mal à celui qui en a fait ?

R. Non, cela ne suffit pas : *il faut* lui vouloir et lui faire tout le bien que la charité exige de nous.

GA 0,15,7

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son sixième et son neuvième commandement ?

R. Dieu, par son sixième et son neuvième commandement, nous défend toutes sortes d'actions, *de* paroles, *de* regards, *de* désirs *et* *de* pensées déshonnêtes. [DB 2,8,1]

D. Comment pèche-t-on par actions contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on se touche soi-même, *ou* quelque autre personne, déshonnêtement. [DB 2,8,2]

D. Les attouchements déshonnêtes, sont-ce des péchés mortels ?

R. Oui, quand on les fait pour y prendre plaisir.

GA 0,15,8

D. Comment pèche-t-on par paroles contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est en disant des paroles *ou* lisant des livres *ou* chantant des chansons, déshonnêtes. [DB 2,8,4]

D. Toutes les paroles déshonnêtes sont-elles péché mortel ?

R. Oui, toutes les paroles déshonnêtes sont des péchés mortels.

D. Est-ce un grand péché de chanter des chansons *ou* de lire des livres déshonnêtes ?

R. Oui, c'est un péché honteux à un chrétien, *dont* la bouche doit être occupée à louer Dieu (Ps 33, 2).

GA 0,15,9

D. Comment pèche-t-on par des regards contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on regarde quelque personne *ou* quelque chose de déshonnête, et qu'on y prend plaisir. [DB 2,8,3]

D. Est-ce un péché mortel de regarder quelque chose de déshonnête avec plaisir ?

R. Oui, cela suffit pour être damné.

GA 0,15,10

D. Comment pèche-t-on par la pensée contre le neuvième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on s'arrête à penser à quelque chose de déshonnête et qu'on y prend du plaisir. [DB 2,8,6]

D. Toutes les pensées déshonnêtes sont-elles péchés mortels ?

R. Oui, quand elles sont volontaires.

D. Que faut-il faire quand quelque pensée déshonnête se présente à notre esprit ?

R. Il faut la rejeter promptement. [DB 2,8,7]

GA 0,15,11

D. Devons-nous beaucoup appréhender les péchés d'impureté ? [DB 2,8,7]

R. Oui, pour trois raisons :

1. Parce qu'ils déplaisent beaucoup à Dieu.

2. Parce que nous sommes toujours en danger d'y consentir.

3. Parce qu'ils sont la cause la plus ordinaire de la damnation des chrétiens.

D. Quelles sont les principales occasions qui portent au péché d'impureté ?

R. Ce sont les cinq suivantes :

1. Les mauvaises compagnies.

2. L'oisiveté.

3. La gourmandise.

4. Les danses.

5. Les tableaux déshonnêtes.

GA 0,15,12

D. Ne suffit-il pas de promettre au confesseur qu'on quittera les occasions du péché d'impureté ? [DB 2,8,9]

R. Non, il ne suffit pas de le promettre, *il faut* les quitter effectivement.

D. Quel mal arrive-t-il à ceux *qui* ont commis quelque péché d'impureté, *et* qui ne le confessent pas par honte *ou* par malice ?

R. Ils seront damnés éternellement, à moins qu'ils ne confessent ce péché, avec tous ceux qu'ils auront confessés dans leur confession mal faite.

GA 0,16 Instruction 16. Des septième, huitième et dixième commandements de Dieu.

GA 0,16,1

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son septième commandement ? [DB 2,9,1]

R. Dieu, par son septième commandement, nous défend de prendre le bien de notre prochain, *et* de le retenir injustement.

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son dixième commandement ?

R. Dieu, par son dixième commandement, nous défend d'avoir la volonté de prendre le bien d'autrui, *et* de vouloir le retenir injustement.

D. Est-il permis aux enfants de prendre de l'argent *ou* quelque autre chose à leurs parents, *et* aux serviteurs d'en prendre à leurs maîtres ? [DB 2,9,4]

R. Non, cela ne leur est pas permis, *et* ils offensent Dieu quand ils le font.

GA 0,16,2

D. Est-il nécessaire de rendre ce qu'on a pris ? [DB 2,9,5]

R. Oui, il est nécessaire de rendre ce qu'on a pris : *on* ne peut pas s'en dispenser.

D. Ne suffit-il pas, lorsqu'on a pris quelque chose à quelqu'un, de *s'en confesser et* d'en recevoir l'absolution *pour* avoir le pardon de ce péché ?

R. Non, cela ne suffit pas : *il* faut le restituer.

D. À qui faut-il rendre ce qu'on a pris ?

R. C'est à ceux à qui on l'a dérobé, si on les connaît.

D. Si on ne connaît pas ceux à qui on a pris quelque chose, que faut-il faire ? [DB 2,9,6]

R. Il faut l'employer à faire prier Dieu pour eux, *ou* en faire des aumônes aux pauvres.

GA 0,16,3

D. Lorsqu'on ne peut pas rendre ce qu'on a pris, que doit-on faire ? [DB 2,9,6]

R. On doit au moins, avoir la volonté de le rendre, *lorsqu'on* le pourra.

D. Quand est-ce qu'il faut rendre ce qu'on a pris ? [DB 2,9,7]

R. Il faut le rendre le plus tôt que l'on peut.

D. Qui sont ceux qui sont obligés de faire restitution ? [DB 2,9,8]

R. Ce sont tous ceux qui ont contribué *ou* qui ont participé au larcin.

GA 0,16,4

D. Quand on a trouvé quelque chose, est-il permis de le garder ? [DB 2,9,8]

R. Cela n'est pas permis : il faut le rendre à celui à qui il appartient, et faire tout son possible pour le connaître.

GA 0,16,5

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son huitième commandement ? [DB 2,10,1]

R. Dieu, par son huitième commandement, nous défend de faire tort à notre prochain par paroles.

D. En combien de manières peut-on faire tort au prochain par paroles ? [DB 2,10,2]

R. On le peut en trois manières :

1. Quand on porte faux témoignage contre lui.

2. Lorsqu'on fait quelque mensonge qui lui fait tort.

3. Lorsqu'on médit de lui.

GA 0,16,6

D. Qu'est-ce que porter faux témoignage contre quelqu'un ? [DB 2,10,2]

R. C'est déposer en justice contre la vérité.

D. Que faut-il faire quand on a porté faux témoignage contre quelqu'un ? [DB 2,10,4]

R. Il faut se dédire, *et* réparer autant qu'on le peut le tort qu'on lui a fait.

GA 0,16,7

D. Qu'est-ce que mentir, *ou* faire un mensonge ? [DB 2,10,5]

R. C'est parler contre sa pensée.

D. Est-ce un grand péché que le mensonge ?

R. Oui, *car* les menteurs sont les enfants du démon *qui* est le père du mensonge.

D. N'est-il jamais permis de mentir ?

R. Non, il n'est jamais permis de mentir.

D. Combien y a-t-il de sortes de mensonges ? [DB 2,10,6]

R. Il y en a de trois sortes :

1. Des mensonges joyeux.

2. Des mensonges officieux.

3. Des mensonges pernicioeux.

GA 0,16,8

D. Qu'est-ce que médire de quelqu'un ? [DB 2,10,8]

R. C'est dire du mal de lui.

D. Est-ce un péché de médire de son prochain ? [DB 2,10,9]

R. Oui, parce que c'est lui ôter son honneur.

D. Est-ce aussi offenser Dieu d'écouter volontiers les médisances ?

R. Oui, c'est un aussi grand péché que si on les disait soi-même.

D. Y a-t-il péché de croire ceux qui médisent ? [DB 2,10,10]

R. Oui, sans doute * c'est un grand péché.

- D. Que doit-on faire lorsqu'on a médit de quelqu'un ? [DB 2,10,11]
 R. Il faut désavouer tout ce qu'on a dit de lui, qui n'était pas vrai.
 D. Que doit faire celui de qui on médit ? [DB 2,10,12]
 R. Il doit pardonner à ceux qui médisent de lui, *et* souffrir les médisances avec patience.
 * *certainement, assurément*

GA 0,17 Instruction 17. Des commandements de l'Église.

GA 0,17,1

- D. N'y a-t-il que les commandements de Dieu que nous soyons obligés d'observer ?
 R. Nous sommes aussi obligés d'observer tous les commandements de l'Église. [DB 2,11,1]
 D. L'Église a-t-elle le pouvoir de faire des commandements ? [DB 2,11,2]
 R. Oui, l'Église a le pouvoir de faire des commandements.
 D. Qui a donné à l'Église le pouvoir de faire des commandements ?
 R. C'est Jésus-Christ qui lui a donné ce pouvoir.
 D. Combien y a-t-il de commandements de l'Église ?
 R. Il y a six principaux commandements de l'Église.

GA 0,17,2

- D. Récitez les six principaux commandements de l'Église. [DB 2,11,3]
 R. Voici les six principaux commandements de l'Église :
 I. Vous sanctifierez les fêtes qui sont commandées par l'Église, et vous ne travaillerez point ces jours-là.
 II. Vous assisterez à la sainte Messe les dimanches et les fêtes.
 III. Vous confesserez tous vos péchés au moins une fois l'an.
 IV. Vous recevrez le très saint Sacrement chaque année au moins au temps de Pâques, et toujours en état de grâce.
 V. Vous jeûnerez tout le Carême, les Quatre-Temps, et les veilles des fêtes lorsque l'Église le commande.
 VI. Vous ne mangerez point de viande le vendredi ni le samedi.

GA 0,17,3

- D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son premier commandement ? [DB 2,11,3]
 R. L'Église, par son premier commandement, nous ordonne d'assister à la sainte Messe les dimanches et les fêtes.
 D. Que faut-il faire pour bien entendre la sainte Messe ? [DB 2,11,4]
 R. Il faut l'entendre entièrement, attentivement et dévotement.
 D. Suffit-il d'entendre une messe basse les dimanches et les fêtes ? [DB 2,11,7]
 R. L'intention de l'Église est que, les dimanches et les fêtes, on assiste, *non* pas à une messe basse, *mais* à la messe de paroisse.

GA 0,17,4

- D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son second commandement ? [DB 2,11,8]
 R. L'Église, par son second commandement, nous ordonne de sanctifier les fêtes qu'elle a commandées, *comme* on sanctifie le saint Dimanche.
 D. Est-ce un aussi grand péché de travailler un jour de fêtes, que de travailler un dimanche ?
 R. Oui, parce qu'on doit sanctifier les fêtes comme le saint dimanche.
 D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué les fêtes des saints ?
 R. Ç'a été pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, pour les honorer et pour les prier.

GA 0,17,5

- D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son troisième commandement ? [DB 2,12,1]
 R. L'Église, par son troisième commandement, nous ordonne de confesser nos péchés *au* moins une fois dans l'année.
 D. À quel âge les enfants doivent-ils commencer à se confesser ?

R. C'est au plus tard lorsqu'ils sont capables d'offenser Dieu, *et* qu'ils ont l'usage de la raison, *ce qui* arrive ordinairement à sept ou huit ans.

GA 0,17,6

D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son quatrième commandement ?

R. L'Église, par son quatrième commandement, nous ordonne de communier au moins une fois l'an au temps de Pâques. [DB 2,12,2]

D. À quel âge les enfants doivent-ils communier ?

R. *C'est lorsqu'ils* ont l'esprit bien formé *et* qu'ils sont instruits des mystères de notre religion, *environ* à l'âge de douze ans.

D. Quelle peine l'Église ordonne-t-elle contre ceux qui ne communient pas au temps de Pâques ?

R. Elle les excommunie.

GA 0,17,7

D. Quelles sont les dispositions de l'âme nécessaires pour bien communier ?

R. Il y en a deux, qui sont : [DB 4,18,1]

1. Être en état de grâce, *c'est-à-dire* exempt de péché, au moins mortel.

2. Faire cette action avec beaucoup de dévotion.

D. Que faut-il faire avant que de communier, pour être en état de grâce ?

R. Il faut se confesser avec de bonnes dispositions.

D. Quand on communie en péché mortel, satisfait-on à ce quatrième commandement de l'Église ?

R. Non, on n'y satisfait aucunement.

GA 0,17,8

D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son cinquième commandement ?

R. L'Église, par son cinquième commandement, nous ordonne de jeûner les quarante jours de Carême, les Quatre-Temps et les veilles de quelques fêtes auxquelles elle le commande. [DB 2,12,4]

D. Qu'est-ce que jeûner ?

R. Jeûner, c'est s'abstenir des viandes défendues, se contenter d'un seul repas vers le midi, et d'une légère collation le soir.

D. Qui sont ceux qui sont obligés de jeûner ?

R. Ce sont tous ceux qui ont atteint l'âge de 21 ans, *à moins* qu'ils n'aient un sujet légitime de ne le pas faire.

GA 0,17,9

D. Qui sont ceux qui ont un sujet légitime de se dispenser de jeûner ? [DB 2,12,5]

R. Ce sont les malades, *les* vieillards, *les* artisans dont le travail est pénible, *les* pauvres qui manquent de nourriture nécessaire, *les* femmes enceintes *et* *les* nourrices.

D. Faut-il que les enfants attendent qu'ils aient 21 ans pour commencer à jeûner le Carême ?

R. Non, il est à propos qu'ils s'accoutument à jeûner le Carême auparavant, afin qu'ils puissent jeûner le Carême tout entier lorsqu'ils auront l'âge et qu'ils y seront obligés.

GA 0,17,10

D. Qu'est-ce que l'Église nous défend par son sixième commandement ? [DB 2,12,6]

R. L'Église, par son sixième commandement, défend de manger de la viande le vendredi et le samedi.

D. Pourquoi l'Église défend-elle de manger de la viande le vendredi ?

R. C'est pour honorer la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Pourquoi l'Église défend-elle de manger de la viande le samedi ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour témoigner notre dévotion envers la très sainte Vierge.

2. Pour nous préparer à bien sanctifier le dimanche.

GA 0,18 Instruction 18. Du péché.

GA 0,18,1

D. Quel est le mal que Dieu nous défend ? [DB 2,13,1]

R. Le mal que Dieu nous défend est le péché.

D. Qu'est-ce que le péché ?

R. Le péché est une désobéissance à Dieu *ou* le péché est une pensée, une action faite ou omise, contre quelqu'un des commandements de Dieu, ou de l'Église.

D. En combien de manières commet-on le péché ?

R. On commet le péché en quatre manières :

1. Par pensées.

2. Par paroles.

3. Par actions.

4. Et par omissions.

GA 0,18,2

D. Est-ce un grand mal que le péché ? [DB 2,13,6]

R. Oui, le péché est un grand mal, *et* est même le plus grand de tous les maux *qui* soient dans le monde.

D. Pourquoi le péché est-il le plus grand de tous les maux qui soient dans le monde ?

R. C'est parce que le péché offense Dieu, *et* qu'il nous fait perdre sa grâce.

D. Le péché est-il un plus grand mal que la maladie *et* que la pauvreté ? [DB 2,13,7]

R. Oui, le péché est un plus grand mal que la maladie *et* que la pauvreté, parce que la maladie *et* la pauvreté n'empêchent pas d'aller dans le Ciel ; *mais* on ne peut aller dans le Ciel avec un péché, *quelque* petit qu'il soit.

GA 0,18,3

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés ? [DB 2,14,1]

R. Il y a de deux sortes de péchés : le péché originel *et* le péché actuel.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. Le péché originel est celui avec lequel nous naissons, *et* dont nous avons été rendus coupables par la désobéissance d'Adam.

D. Pourquoi le péché originel est-il ainsi nommé ?

R. Le péché originel est ainsi nommé parce que nous naissons avec ce péché, *et* que nous le tenons d'Adam par origine.

GA 0,18,4

D. Qu'est-ce que le péché actuel ? [DB 2,14,2]

R. Le péché actuel est celui que nous commettons par notre propre volonté, *lorsque* nous avons l'usage de la raison.

D. Pourquoi appelle-t-on ce péché actuel ?

R. C'est parce que nous le commettons par nous-même, *et* actuellement *.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?

R. Il y a deux sortes de péchés actuels : le péché mortel *et* le péché véniel.

* *Actuellement*, adv. Véritablement, effectivement, d'une manière réelle *et* actuelle (Trévoux)

GA 0,18,5

D. Qu'est-ce que le péché mortel ? [DB 2,14,3]

R. Le péché mortel est celui qui nous fait perdre la grâce de Dieu.

D. Pourquoi le péché mortel est-il ainsi nommé ?

R. C'est parce qu'il fait mourir notre âme.

D. Comment le péché mortel fait-il mourir notre âme, puisqu'elle est immortelle ?

R. C'est en la privant de la grâce de Dieu, *qui* est sa vie surnaturelle, *et* en la rendant digne de la mort éternelle.

GA 0,18,6

D. Quelle peine mérite le péché mortel ? [DB 2,14,4]

R. Le péché mortel mérite une peine infinie *et* éternelle.

D. Le péché mortel mérite-t-il plus de peines que les saints n'en ont enduré en ce monde ?

R. Oui, il en mérite incomparablement davantage, *et* de plus grandes.

D. Combien faut-il avoir commis de péchés mortels pour aller dans l'enfer, *et* pour être damné ? [DB 2,14,5]

R. Il suffit d'avoir commis un seul péché mortel et de mourir en cet état, pour être damné.

GA 0,18,7

D. Qu'est-ce que le péché véniel ? [DB 2,14,6]

R. Le péché véniel est celui qui ne nous ôte pas la grâce de Dieu, mais qui diminue en nous son saint amour.

D. Que veut dire : véniel ?

R. C'est-à-dire : pardonnable.

D. Pourquoi le péché véniel est-il ainsi nommé ?

R. C'est parce que Dieu le pardonne toujours à ceux qui meurent en état de grâce, et le pardonne facilement en ce monde.

D. Doit-on éviter le péché véniel ? [DB 2,14,7]

R. Oui, on doit éviter le péché véniel avec un très grand soin.

GA 0,18,8

D. Le péché véniel nous peut-il damner ? [DB 2,14,7]

R. Non, il n'y a que le péché mortel qui nous puisse damner.

D. Pourquoi donc faut-il éviter avec tant de soin le péché véniel, puisqu'il ne peut pas nous damner ?

R. C'est parce qu'il offense Dieu *et* qu'il mérite de grands châtiments.

D. Que faut-il faire quand on est tombé dans le péché ? [DB 2,15,9]

R. Il faut faire aussitôt un acte de contrition *et* se confesser au plus tôt, *pour* en obtenir le pardon et en recevoir l'absolution.

GA 0,19 **Instruction 19.** **Des péchés ou vices capitaux.**

GA 0,19,1

D. Quels sont les péchés qu'on doit éviter avec plus de soin ? [DB 2,16,1]

R. Ce sont les péchés qu'on nomme capitaux.

D. Pourquoi les péchés capitaux sont-ils ceux qu'il faut éviter avec plus de soin ?

R. C'est parce qu'ils sont la source des autres. [DB 2,16,2]

D. Combien y a-t-il de péchés qu'on nomme capitaux ? [DB 2,16,1]

R. Il y a sept péchés qu'on nomme capitaux : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

GA 0,19,2

D. Qu'est-ce que l'orgueil ? [DB 2,16,3]

R. L'orgueil est une trop bonne estime de soi-même, et un désir déréglé de s'élever.

D. Quels sont les moyens pour ne point tomber dans le péché d'orgueil, *ou* pour s'en retirer ? [DB 2,16,6]

R. Il y en a quatre :

Le premier est de considérer que de nous-même nous ne sommes rien, et que nous avons plusieurs fois mérité l'enfer.

Le 2^e est de faire attention à la grande humilité de Notre Seigneur, de la très sainte Vierge et des saints.

Le 3^e est de faire volontiers devant les autres des actions basses et humiliantes.

Le 4^e est de souffrir patiemment les injures, les outrages et les mépris des hommes.

GA 0,19,3

D. Qu'est-ce que l'avarice ? [DB 2,16,7]

R. L'avarice est un désir déréglé des biens et des richesses.

D. Quels sont les moyens de ne point tomber dans l'avarice, *ou* de la quitter lorsqu'on y est engagé ?

R. Ce sont les deux suivants :

Le 1^{er} est de penser qu'on mourra peut-être cette nuit, et que les biens de la terre ne serviront qu'à causer plus de tourments dans l'enfer.

[Le] 2^e est de faire le plus d'aumônes qu'on pourra, pour l'amour de Dieu.

GA 0,19,4

D. Qu'est-ce que l'impureté ? [DB 2,16,8]

R. L'impureté est un désir déréglé des plaisirs de la chair.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché d'impureté ? [DB 2,8,8]

R. Il faut faire cinq choses :

1. Prier Dieu.
2. Se mortifier.
3. Se confesser souvent à un même confesseur.
4. Avoir une grande dévotion envers la très sainte Vierge.
5. Fuir les occasions qui portent à ce péché.

GA 0,19,5

D. Qu'est-ce que l'envie ? [DB 2,16,9]

R. L'envie est une tristesse déréglée du bien dont quelqu'un jouit, et une joie du mal qui lui arrive.

D. Quels sont les moyens de ne point pécher par envie ?

R. Ce sont les deux suivants :

Le 1^{er} est de considérer que l'envie est un péché qui ne donne que de la peine, sans aucun profit.

Le 2^e est de penser à l'obligation que nous avons d'aimer notre prochain comme nous-même.

GA 0,19,6

D. Qu'est-ce que la gourmandise ? [DB 2,16,10]

R. La gourmandise est un désir déréglé du boire et du manger.

D. Est-ce un grand péché de s'enivrer ? [DB 2,16,11]

R. Oui, parce qu'en s'enivrant on perd la raison.

D. Quels sont les moyens de se retirer du vice de gourmandise, *ou* de n'y pas tomber ?

R. Ce sont les trois suivants :

Le 1^{er} est de considérer que les gourmands se perdent le corps et l'âme.

Le 2^e est de ne point fréquenter les débauchés, ni les cabarets.

Le 3^e est de s'accoutumer à manger modérément, et à boire peu de vin.

GA 0,19,7

D. Qu'est-ce que la colère ? [DB 2,16,12]

R. La colère est un désir déréglé de se venger, *et* un mouvement de l'âme qui fait qu'on s'aigrit et qu'on se trouble quand il arrive quelque chose qui déplaît.

D. Quels sont les moyens de ne pas se laisser aller à la colère ?

R. Ce sont les trois suivants :

Le 1^{er} est de considérer la grande douceur de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Le 2^e est d'étouffer le premier mouvement de colère, et de ne point parler ni agir qu'il ne soit passé.

Le 3^e est de souffrir les défauts du prochain, *dans* la considération qu'il est bien obligé de souffrir les nôtres.

GA 0,19,8

D. Qu'est-ce que la paresse ? [DB 2,16,13]

R. La paresse est un dégoût des exercices de piété ; c'est une lenteur et répugnance à s'acquitter de son devoir.

D. Quels sont les moyens de ne point s'accoutumer à vivre dans la paresse ?

R. Ce sont les trois suivants :

Le 1^{er} est de penser que Dieu ne nous a donné le temps de notre vie que pour travailler à notre salut, *et* que nous lui en rendrons compte.

Le 2^e est de fuir la compagnie des personnes qui vivent dans l'oisiveté.

Le 3^e est de régler exactement le temps de chaque journée.

GA 0,20 Instruction 20. De la vertu.

GA 0,20,1

D. Qu'est-ce qui est contraire au vice et au péché ? [DB 2,17,1]

R. C'est la vertu.

D. Qu'est-ce que la vertu ?

R. La vertu est une inclination et une facilité à faire le bien.

D. Combien y a-t-il de sortes de vertus ?

R. Il y a deux sortes de vertus : des vertus théologiques et des vertus morales.

D. Qu'est-ce qu'une vertu théologique ? [DB 2,17,2]

R. Une vertu théologique est celle qui a rapport à Dieu et qui l'a pour objet.

D. Qu'est-ce qu'une vertu morale ?

R. Une vertu morale est celle qui sert à régler les mœurs.

GA 0,20,2

D. Combien y a-t-il de vertus théologiques ? [DB 2,17,3]

R. Il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité.

D. Quelles sont les principales vertus morales ? [DB 2,17,4]

R. Ce sont :

1. Les vertus qu'on nomme cardinales.

2. Les vertus qui sont opposées aux sept vices ou péchés capitaux.

GA 0,20,3

D. Combien y a-t-il de vertus cardinales ? [DB 2,17,4]

R. Il y a quatre vertus cardinales : la prudence, la force, la justice et la tempérance.

D. Pourquoi ces quatre vertus sont-elles appelées cardinales ? [DB 2,17,7]

R. C'est parce que ce sont les principales vertus morales de qui dépendent toutes les autres.

GA 0,20,4

D. Qu'est-ce que la prudence ? [DB 2,17,5]

R. La prudence est une vertu qui nous fait prendre des moyens propres pour parvenir à une fin que nous nous proposons.

D. Qu'est-ce que la force ?

R. La force est une vertu qui nous rend courageux dans les choses difficiles, et [qui nous fait] * souffrir ** toutes les peines qui nous arrivent, pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce que la justice ? [DB 2,17,6]

R. La justice est une vertu qui fait rendre au prochain ce qui lui appartient.

D. Qu'est-ce que la tempérance ?

R. La tempérance est une vertu qui fait qu'on ne donne à ses sens que ce que permet la raison.

* on rajoute ces mots en suivant DB 2,17,5

** *supporter*

GA 0,20,5

D. Quelles sont les vertus morales opposées aux sept vices ou péchés capitaux ?

R. Ce sont les huit suivantes : [DB 2,17,7]

1. L'humilité.

2. Le zèle du bien du prochain.

3. La libéralité.

4. La chasteté.

5. La sobriété.

6. La douceur.

7. La dévotion.

8. La diligence.

D. Qu'est-ce que l'humilité ? [DB 2,17,8]

R. L'humilité est une vertu qui fait qu'on se connaît et qu'on se méprise soi-même.

D. Qu'est-ce que le zèle pour le bien du prochain ? [DB 2,17,9]

R. Le zèle pour le bien du prochain est une vertu qui nous fait désirer à notre prochain, toutes sortes de biens, *ou* quelque bien en particulier.

GA 0,20,6

D. Qu'est-ce que la libéralité ? [DB 2,17,10]

R. La libéralité est une vertu qui fait qu'on emploie généreusement ses biens pour ses besoins et pour ceux du prochain.

D. Qu'est-ce que la chasteté ?

R. La chasteté est une vertu qui fait qu'on renonce aux plaisirs déréglés * de la chair et qu'on ne fait rien pour la contenter.

D. Qu'est-ce que la sobriété ? [DB 2,17,11]

R. La sobriété est une vertu qui fait qu'on se règle et qu'on se modère dans le boire et dans le manger.

D. Qu'est-ce que la douceur ?

R. La douceur est une vertu qui nous fait souffrir avec égalité d'esprit les défauts du prochain et les maux qui nous arrivent.

* cet adjectif ne se trouve pas en DB 2,17,10

GA 0,20,7

D. Qu'est-ce que la dévotion ? [DB 2,17,12]

R. La dévotion est une vertu qui fait qu'on sert Dieu et qu'on fait les exercices de religion, avec affection et avec promptitude.

D. Qu'est-ce que la diligence ?

R. La diligence est une vertu qui nous fait faire avec affection et avec promptitude, tout ce qui est de notre devoir.

GA 0,21 Instruction 21. De la grâce, et des sacrements en général.

GA 0,21,1

D. Un chrétien peut-il, de soi-même et par ses propres forces, s'acquitter de ses deux devoirs envers Dieu *qui* sont de le connaître, et de l'aimer ? [DB 3,0,1]

R. Il ne le peut nullement, *il* a besoin pour cela d'un secours particulier de Dieu.

D. Comment appelle-t-on le secours dont un chrétien a besoin pour s'acquitter de ses devoirs envers Dieu ? [DB 3,0,2]

R. Ce secours est appelé la grâce de Dieu.

D. Qu'est-ce que la grâce *en* général ? [DB 3,0,4]

R. La grâce est un don surnaturel, *que* Dieu met en notre âme, *pour* nous aider à faire notre salut.

GA 0,21,2

D. Combien y a-t-il de sortes de grâces ? [DB 3,0,5]

R. Il y en a de deux sortes : la grâce habituelle, et la grâce actuelle.

D. Qu'est-ce que la grâce habituelle ? [DB 3,0,7]

R. La grâce habituelle est une qualité surnaturelle, que Dieu met dans notre âme, qui la purifie de tous les péchés mortels * *et* qui la rend agréable à Dieu.

D. Que signifie ce mot : habituelle ?

R. Il signifie habitant *ou* demeurant en nous.

D. Peut-on perdre la grâce habituelle ?

R. Oui, on la perd lorsqu'on commet un péché mortel.

* cet adjectif ne figure pas en DB 3,0,5

GA 0,21,3

D. Qu'est-ce que la grâce actuelle ? [DB 3,0,8]

R. La grâce actuelle est un secours actuel, que Dieu nous donne pour nous aider à faire le bien *et* ne pas tomber dans le péché.

D. La grâce actuelle nous est-elle nécessaire ?

R. Oui, car sans elle nous ne pouvons avoir aucune bonne pensée, ni faire aucune bonne action.

D. Par quel moyen obtient-on la grâce habituelle ? [DB 3,0,6 ; DB 3,1,1]

R. On l'obtient par le moyen des sacrements.

GA 0,21,4

D. Combien y a-t-il de sacrements de l'Église ? [DB 3,1,1]

R. Il y en a sept, qui sont : le baptême, la confirmation, la pénitence, l'Eucharistie, l'extrême-onction, l'Ordre et le mariage.

D. Qui est-ce qui a institué les sept sacrements ? [DB 3,1,2]

R. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ qui a institué les sept sacrements.

D. Quand est-ce que Notre Seigneur a institué les sacrements ?

R. Il les a institués, lorsqu'il était sur la terre, avant que de monter dans le Ciel.

D. Pourquoi Notre Seigneur a-t-il institué les sacrements ?

R. Ç'a été pour nous donner par leur moyen les différentes grâces dont nous avons besoin.

GA 0,21,5

D. Qu'est-ce que les sacrements ? [DB 3,1,3]

R. Les sacrements sont des signes sensibles de la grâce, que Notre Seigneur Jésus-Christ a institués pour sanctifier les hommes.

D. Les sacrements ne font-ils que signifier la grâce ? [DB 3,1,5]

R. Non seulement ils signifient la grâce, *mais aussi* ils la donnent ou l'augmentent, *lorsqu'on* les reçoit avec de bonnes dispositions. [DB 3,1,6]

D. Quelle est la grâce que les sacrements donnent ou augmentent ? [DB 3,1,5]

R. C'est la grâce habituelle, *ou* sanctifiante.

GA 0,21,6

D. Combien y a-t-il de sacrements qui donnent la grâce à ceux qui ne l'ont pas ?

R. Il y en a deux : le baptême, et la pénitence. [DB 3,1,7]

D. Combien y a-t-il de sacrements, qui ne font qu'augmenter la grâce à ceux qui les reçoivent ?

R. Il y en a cinq, qui sont : la confirmation, l'Eucharistie, l'extrême-onction, l'Ordre et le mariage.

D. Lorsqu'on reçoit un sacrement en péché mortel, reçoit-on la grâce ? [DB 3,1,14]

R. Non, on ne la reçoit nullement.

GA 0,21,7

D. Qu'est-ce qu'il faut, pour faire un sacrement ? [DB 3,2,1]

R. Il faut trois choses :

1. La matière.

2. La forme.

3. L'intention de celui qui l'administre.

D. Qu'est-ce que la matière d'un sacrement ? [DB 3,2,2]

R. C'est la chose sensible dont on se sert pour faire un sacrement : *l'eau par exemple* est la matière du sacrement de baptême, etc.

D. Qu'est-ce que la forme d'un sacrement ? [DB 3,2,3]

R. Ce sont les paroles dont se sert celui qui administre ce sacrement, *comme* sont dans le baptême ces paroles : *Je vous baptise, etc.*

GA 0,21,8

D. Peut-on recevoir plusieurs fois les sacrements ? [DB 3,2,12]

R. Il y a quatre sacrements qu'on peut recevoir plusieurs fois, *et* il y en a trois qu'on ne peut recevoir qu'une seule fois.

D. Quels sont les quatre sacrements qu'on peut recevoir plusieurs fois ?

R. Ce sont la pénitence, l'Eucharistie, l'extrême-onction, et le mariage.

D. Quels sont les trois sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une seule fois ?

R. Ce sont le baptême, la confirmation, et l'Ordre.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir qu'une seule fois le baptême, la confirmation et l'Ordre ? [DB 3,2,13]

R. C'est parce qu'ils impriment dans l'âme une marque spirituelle, *qui* est appelée caractère, *qui* ne se peut effacer.

GA 0,22

Instruction 22.

Des sacrements de baptême et de confirmation.

GA 0,22,1

D. Quel est le premier et le plus nécessaire de tous les sacrements ? [DB 3,3,1]

R. C'est le baptême.

D. Pourquoi le baptême est-il le plus nécessaire de tous les sacrements ? [DB 3,5,7]

R. C'est parce que personne ne peut être sauvé sans le baptême, *non* pas même les petits enfants.

D. Qu'est-ce que le baptême ? [DB 3,3,2]

R. Le baptême est un sacrement qui efface le péché originel, *et* qui nous fait chrétiens *et* enfants de Dieu et de l'Église.

D. De quoi se sert-on pour baptiser ? [DB 3,4,1]

R. On se sert d'eau commune et ordinaire.

GA 0,22,2

D. Que doit-on faire pour baptiser ? [DB 3,4,4]

R. Il faut verser de l'eau, *en sorte* qu'elle touche la peau de celui qu'on baptise, *en* disant en même temps : *Je vous baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

D. Qui est-ce qui peut baptiser ? [DB 3,5,1]

R. Toutes sortes de personnes peuvent baptiser dans une nécessité extrême ; *mais*, hors d'une telle nécessité, il n'y a que le curé ou le vicaire de la paroisse sur laquelle on demeure, qui le doit faire.

GA 0,22,3

D. Qu'est-ce que nous promettons à Dieu dans notre baptême ? [DB 3,5,4]

R. Nous lui promettons trois choses :

1. De croire en Dieu et en Jésus-Christ.
2. D'observer les commandements de Dieu.
3. De renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

D. Peut-on pas recevoir le baptême plusieurs fois ? [DB 3,5,5]

R. Non, on ne peut recevoir le baptême qu'une seule fois, *parce qu'il* imprime dans l'âme un caractère qui ne se peut effacer.

GA 0,22,4

D. Quel est le second sacrement de l'Église ? [DB 3,6,1]

R. C'est la confirmation.

D. Qu'est-ce que la confirmation ? [DB 3,6,2]

R. La confirmation est un sacrement qui nous rend parfaits chrétiens, *et* qui nous donne la force et le courage de faire profession de la foi de Jésus-Christ, devant tout le monde.

D. Pourquoi appelle-t-on ce sacrement : confirmation ?

R. C'est parce qu'il affermit pour faire profession de la foi de Jésus-Christ, *tant* par ses paroles que *par* ses actions.

GA 0,22,5

D. Comment le sacrement de confirmation nous rend-il parfait chrétien ? [DB 3,6,3]

R. C'est parce que le Saint-Esprit que nous y recevons nous donne la force nécessaire pour pratiquer toutes sortes de vertus sans aucun respect humain.

D. Reçoit-on le Saint-Esprit dans la confirmation ?

R. Oui, on reçoit le Saint-Esprit dans la confirmation.

D. Comment recevons-nous le Saint-Esprit dans la confirmation ? [DB 3,6,5]

R. Il descend invisiblement dans nos âmes, et les remplit de ses grâces.

GA 0,22,6

D. Est-on obligé de recevoir le sacrement de confirmation pour être sauvé ?

R. Non, on n'y est pas obligé. [DB 3,6,5]

D. Est-on obligé de recevoir le sacrement de confirmation, lorsqu'on le peut facilement ?

R. Oui, *et* si alors on négligeait de le recevoir, on pécherait mortellement.

D. Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement de confirmation ? [DB 3,6,7]

R. Non, on ne peut le recevoir qu'une seule fois.

GA 0,22,7

D. Pourquoi ne peut-on recevoir qu'une seule fois le sacrement de confirmation ?

R. C'est parce qu'il imprime dans l'âme une certaine marque spirituelle qu'on nomme caractère qui ne se peut effacer. [DB 3,6,7]

D. Commettrait-on un péché si on se faisait confirmer plusieurs fois, le sachant bien ?

R. Oui, on commettrait alors un très grand péché.

D. Qui est-ce qui donne le sacrement de confirmation ? [DB 3,7,1]

R. Il n'y a que l'évêque seul qui le puisse donner.

GA 0,22,8

D. Qu'est-ce que l'évêque fait pour confirmer ? [DB 3,7,2]

R. Il impose les mains sur ceux qu'il confirme, et les oint avec du saint Chrême.

D. Comment l'évêque applique-t-il le saint Chrême dans la confirmation ? [DB 3,7,5]

R. C'est en le mettant sur le front avec le pouce, en forme de croix.

D. Quelles sont les paroles que l'évêque prononce lorsqu'il applique le saint Chrême ?

R. Ce sont celles-ci : *Je vous marque du signe de la croix, et je vous confirme du Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.* [DB 3,7,6]

GA 0,22,5

D. Pourquoi l'évêque donne-t-il un petit soufflet, à celui qu'il vient de confirmer ?

R. C'est pour lui apprendre qu'il doit se préparer à souffrir pour l'amour de Dieu, et pour défendre la foi et les maximes de Jésus-Christ. [DB 3,7,7]

GA 0,23 **Instruction 23. Du sacrement de pénitence, de l'examen, de la contrition et du bon propos.**

GA 0,23,1

D. Quel est le troisième sacrement de l'Église ? [DB 3,9,1]

R. C'est le sacrement de pénitence, *ou* de confession.

D. Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

R. La pénitence est un sacrement qui efface tous les péchés qu'on a commis depuis qu'on a reçu le baptême.

D. Le sacrement de pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ? [DB 3,9,3]

R. Oui, il les peut tous remettre, *quelque* énormes, *et* en quelque grand nombre qu'ils soient.

D. Comment le sacrement de pénitence *ou de confession* remet-il toutes sortes de péchés ?

R. C'est par l'absolution *que* le prêtre donne à ceux qui le reçoivent.

GA 0,23,2

D. Que doit-on faire pour recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence ? [DB 3,9,4]

R. Il faut faire cinq choses :

1. Examiner sa conscience.

2. Avoir une grande douleur et contrition de ses péchés.

3. Avoir *un ferme propos* et une forte résolution de n'y plus jamais retomber.

4. Confesser tous ses péchés à un prêtre approuvé par l'évêque.

5. Satisfaire à Dieu et au prochain *pour* tous les péchés qu'on a commis *et* accomplir la pénitence que le confesseur aura imposée.

GA 0,23,3

D. Qu'est-ce que l'examen de conscience ? [DB 3,10,1]

R. L'examen de conscience est une diligente recherche *qu'on* fait, de tous les péchés qu'on a commis depuis sa dernière confession *, *pour* les détester *et* pour s'en confesser.

D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire *et* si quelqu'un oublierait de dire quelque péché dans sa confession, faute de s'être suffisamment examiné, il ferait une confession sacrilège. [DB 3,10,3]

D. Sur quoi doit-on examiner sa conscience avant de se confesser ? [DB 3,10,5]

R. On doit examiner sa conscience :

1. Sur les commandements de Dieu et de l'Église.

2. Sur les sept péchés capitaux.

3. Sur les péchés particuliers de son état, de sa profession et de son emploi.

* cette précision temporelle ne figure pas en DB 3,10,1

GA 0,23,4

D. À quoi faut-il qu'un écolier pense pour se bien examiner ? [DB 3,10,6]

R. Il doit penser aux péchés qu'il a commis à l'église, à l'école, à la maison et dans les autres lieux qu'il a fréquentés, et en la compagnie des personnes avec qui il a conversé.

D. Est-il nécessaire d'avoir une grande douleur *et contrition* de ses péchés, pour faire une bonne confession ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. Est-ce avant que de se confesser qu'il est nécessaire d'avoir une grande douleur de tous les péchés qu'on a commis ?

R. Oui, il faut nécessairement avoir une grande douleur de tous ses péchés, *avant* que de se confesser, *ou* au moins avant que de recevoir l'absolution, *faute de quoi* on se mettrait en état de faire une confession sacrilège.

GA 0,23,5

D. Qu'est-ce que la contrition ? [DB 3,11,1]

R. La contrition est une douleur de tous les péchés qu'on a commis.

D. Combien y a-t-il de sortes de contritions ? [DB 3,11,11]

R. Il y en a de deux sortes : *la* contrition parfaite *et* la contrition imparfaite.

D. Qu'est-ce que la contrition parfaite ?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu parce qu'il est infiniment bon.

D. Qu'est-ce que la contrition imparfaite ? [DB 3,11,13]

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, par la crainte de souffrir les peines de l'enfer, ou de perdre le paradis.

GA 0,23,6

D. Quelles conditions doit avoir la contrition ? [DB 3,11,2]

R. La contrition, *pour* être suffisante dans la confession, doit avoir six conditions. Il faut :

1. Qu'elle soit surnaturelle.

2. Qu'elle soit intérieure.

3. Qu'elle soit souveraine.

4. Qu'elle soit universelle.

5. Qu'elle soit efficace.

6. Qu'elle soit accompagnée de l'amour de Dieu *et* d'une grande confiance en sa bonté *et* aux mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

GA 0,23,7

D. Quelle est la marque pour connaître, qu'on a une grande douleur *et contrition* de ses péchés ?

R. C'est lorsqu'on a un ferme propos de ne plus jamais offenser Dieu.

D. Est-il nécessaire d'avoir un ferme propos de ne plus offenser Dieu, pour faire une bonne confession ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. Qu'est-ce qu'un ferme propos de ne plus offenser Dieu ? [DB 3,11,7]

R. C'est la volonté ferme et déterminée de ne plus jamais retomber dans ses péchés, *moyennant* la grâce de Dieu.

D. Ceux qui sont dans l'habitude *et* dans l'occasion du péché, sans les vouloir quitter, *ont-ils* une véritable douleur *et contrition* de leurs péchés ?

R. Non, car ils font paraître qu'ils n'ont pas un ferme propos de n'y plus retomber.

GA 0,23,8

D. Quel péché commettent ceux qui n'ont pas un ferme propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Ils commettent un sacrilège, *qui* est un péché très énorme.

D. Comment faut-il faire un acte de contrition ? [DB 3,11,8]

R. Un acte de contrition se fait ainsi : Mon Dieu, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie, *et* particulièrement depuis ma dernière confession ; j'ai un très grand regret de les avoir commis, parce que vous êtes infiniment bon ; *je* les déteste tous pour l'amour de vous, parce qu'ils vous déplaisent, *et* je suis résolu, avec le secours de votre sainte grâce, de n'y plus retomber.

GA 0,24 **Instruction 24.** **De la confession et de la satisfaction.**

GA 0,24,1

D. Suffit-il d'avoir une grande douleur de ses péchés, pour en recevoir la rémission ?

R. Non, cela ne suffit pas, *il* faut aussi en faire une confession entière.

D. Qu'est-ce que la confession ? [DB 3,12,1]

R. La confession est une accusation secrète de tous ses péchés faite à un prêtre, pour en recevoir l'absolution.

D. Est-il nécessaire de s'accuser de tous ses péchés, pour faire une bonne confession ?

R. Oui, il faut nécessairement s'accuser de tous les péchés mortels qu'on a commis pour en recevoir l'absolution *et la rémission*.

D. À qui doit-on confesser ses péchés ? [DB 3,13,1]

R. C'est à un prêtre approuvé par l'évêque.

GA 0,24,2

D. Pour quelle fin doit-on confesser ses péchés ? [DB 3,13,2]

R. C'est pour en recevoir la rémission *par* l'absolution du prêtre.

D. Si on omettait volontairement quelque péché dans la confession, recevrait-on la rémission de ceux qu'on aurait confessés ?

R. Non, on ne la recevrait pas, *et* on commettrait un sacrilège.

D. Qu'est-ce qui empêche, lorsqu'on se confesse, qu'on ne dise tous ses péchés au prêtre ?

R. C'est ordinairement la honte qu'on a de les avoir commis.

GA 0,24,3

D. Que faut-il faire pour bien déclarer ses péchés dans la confession ? [DB 3,12,4]

R. Il faut déclarer l'espèce, le nombre et les circonstances nécessaires de chaque péché qu'on a commis.

D. Qu'est-ce que déclarer dans la confession l'espèce d'un péché ?

R. C'est dire en particulier * quel péché on a fait : *par exemple* si on a juré, quelle injure on a dite, etc.

D. Qu'est-ce que déclarer dans la confession le nombre de ses péchés ?

R. C'est dire combien de fois on a commis chaque péché dont on se confesse.

* *en détail*

GA 0,24,4

D. Qu'est-ce que dire dans la confession les circonstances nécessaires de chaque péché qu'on a commis ? [DB 3,12,5]

R. C'est dire de quelle manière, pour quelle raison, avec quelle sorte de personne, en quel lieu, etc. lorsque cela est nécessaire pour faire connaître quel péché on a commis.

D. Comment faut-il s'accuser d'un péché, lorsqu'on doute si on l'a commis ?

R. Il faut dire alors : Mon Père, je doute, *ou je crains*, d'avoir commis un tel péché, *par exemple*, je crains d'avoir consenti à une pensée déshonnête, *ou* à une pensée d'orgueil. [DB 3,12,6]

GA 0,24,5

D. Si le confesseur donne l'absolution, ne reçoit-on pas le pardon de ses péchés, quand même on n'en aurait pas une douleur suffisante, ou qu'on ne les confesserait pas tous ?

R. Non, on ne recevrait pas le pardon de ses péchés, *et* on ferait un sacrilège.

D. Ne suffit-il pas de recevoir l'absolution pour obtenir le pardon de ses péchés ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut encore y satisfaire. [DB 3,14,1]

GA 0,24,6

D. Qu'est-ce que la satisfaction ? [DB 3,14,1]

R. C'est une réparation de l'injure qu'on a faite à Dieu par ses péchés.

D. Comment pouvons-nous satisfaire à Dieu pour nos péchés ? [DB 3,14,3]

R. C'est en faisant la pénitence qui nous a été enjointe par le confesseur.

D. Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le confesseur a imposée ? [DB 3,14,4]

R. Oui, on y est obligé, *et si* on ne la fait pas on commet un nouveau péché, *et si* en la recevant on n'a pas la volonté de la faire on ne reçoit pas le pardon de ses péchés.

GA 0,24,7

D. Est-ce un grand péché de ne pas faire la pénitence que le confesseur a imposée ?

R. Oui, c'est un grand péché, *quand* on y manque par mépris, *ou* par malice.

D. Suffit-il de faire la pénitence que le confesseur a imposée, *pour* satisfaire à Dieu pour ses péchés ? [DB 3,14,5]

R. Non, cela ne suffit pas ordinairement : il est toujours fort utile, *et* souvent même nécessaire, de faire d'autres pénitences que celles qui ont été enjointes par le confesseur.

D. Pour avoir le pardon de ses péchés, suffit-il de satisfaire à Dieu ? [DB 3,14,6]

R. Non, cela ne suffit pas, il faut aussi satisfaire au prochain, lorsqu'on lui a fait du tort.

GA 0,25 **Instruction 25.** **Des indulgences et du purgatoire.**

GA 0,25,1

D. N'y a-t-il pas quelque moyen, autre que la pénitence, pour satisfaire en cette vie à la justice de Dieu pour nos péchés ? [DB 3,15,1]

R. Oui, il y en a un autre, *qui* est l'indulgence.

D. Qu'est-ce que l'indulgence ?

R. L'indulgence est une rémission, que l'Église accorde hors le sacrement, de la peine temporelle due à nos péchés.

D. L'Église a-t-elle le pouvoir de donner des indulgences ?

R. Oui, c'est un article de foi, *qu'on* est obligé de croire.

GA 0,25,2

D. De qui l'Église a-t-elle reçu le pouvoir de donner des indulgences ? [DB 3,15,2]

R. C'est de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Comment l'Église remet-elle, par les indulgences, les peines que méritent nos péchés déjà pardonnés ?

R. Elle le fait en nous appliquant les satisfactions surabondantes de Notre Seigneur Jésus-Christ et des saints.

D. Qui sont ceux, dans l'Église, qui ont le pouvoir d'accorder des indulgences ?

R. Ce sont notre saint Père le Pape dans toute l'Église, et les évêques dans leurs diocèses.

GA 0,25,3

D. À qui l'Église accorde-t-elle les indulgences ? [DB 3,15,3]

R. Ce n'est qu'à ceux qui sont en état de grâce, *et* qui ont obtenu par le sacrement de pénitence la rémission de la faute du péché et de la peine éternelle qui lui est due.

D. Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ?

R. Il y en a de trois sortes :

1. Des indulgences plénières.

2. Des indulgences non plénières.

3. Le jubilé.

D. Qu'est-ce qu'une indulgence plénière ? [DB 3,15,4]

R. C'est une rémission générale de toutes les peines temporelles qui sont dues à nos péchés.

D. Qu'est-ce qu'une indulgence non plénière ?

R. C'est la rémission d'une partie de la peine due à nos péchés.

GA 0,25,4

D. Qu'est-ce que le jubilé ? [DB 3,15,4]

R. Le jubilé est une indulgence plénière et extraordinaire accordée à tous les fidèles.

D. Pourquoi l'Église accorde-t-elle les indulgences ? [DB 3,15,5]

R. C'est pour suppléer au défaut de la pénitence de ceux qui ne l'ont pas entièrement achevée.

D. Ceux qui ne veulent pas satisfaire à Dieu en cette vie pour leurs péchés sont-ils en état de gagner les indulgences ? [DB 3,15,6]

R. Non, *parce que* Dieu ayant obligé tous les hommes à faire pénitence, l'Église ne peut pas les dispenser de la vouloir faire.

GA 0,25,5

D. Que deviendront ceux qui, mourant en la grâce de Dieu, n'auront pas entièrement satisfait à la justice de Dieu pour leurs péchés ?

R. Ils iront dans le purgatoire à l'heure de leur mort, pour achever de satisfaire à la justice de Dieu.

D. Ne vaut-il pas bien mieux satisfaire en ce monde pour ses péchés, que d'attendre à y satisfaire dans le purgatoire ?

R. Oui, cela vaut bien mieux, *parce que* les peines qu'on souffre dans le purgatoire sont beaucoup plus grandes que celles qu'on souffre en ce monde.

GA 0,25,6

D. Ne peut-on pas se dispenser de satisfaire à Dieu dans le purgatoire, lorsqu'on n'y a pas entièrement satisfait en cette vie ? [DB 3,15,7]

R. Non, on ne peut pas s'en dispenser, *parce que* pour entrer dans le Ciel il faut être exempt de toutes les souillures qu'on a contractées par le péché.

D. Sommes-nous obligés de croire qu'il y a un purgatoire ?

R. Oui, c'est un article de foi qu'il y a un purgatoire.

GA 0,25,7

D. Qu'est-ce que le purgatoire ? [DB 3,15,8]

R. Le purgatoire est un lieu où les âmes *des justes, c'est-à-dire* de ceux qui meurent en la grâce de Dieu, achèvent de satisfaire à la justice pour leurs péchés, *par* les peines qu'elles y endurent.

D. Quelles sont les peines que souffrent les âmes qui sont dans le purgatoire ?

R. Elles endurent trois sortes de peines :

1. Elles sont privées pour un temps de la vue de Dieu.
2. Elles y brûlent continuellement.
3. Elles endurent beaucoup d'autres peines que nous ne savons pas.

D. Les âmes sont-elles longtemps dans le purgatoire ? [DB 3,15,9]

R. Les unes y demeurent plus longtemps, les autres moins, *selon* qu'elles sont obligées de satisfaire à la justice de Dieu, pour leurs péchés.

GA 0,25,8

D. Les plus petits péchés, *par exemple* un mensonge pour rire, une parole inutile, un regard dans l'église, etc., *sont-ils* punis dans le purgatoire ? [DB 3,15,10]

R. Oui, lorsqu'on n'en a pas fait pénitence en ce monde.

D. Pouvons-nous secourir les âmes qui sont dans le purgatoire ? [DB 3,15,12]

R. Oui, nous les pouvons secourir en six manières :

1. En faisant célébrer pour elles le saint sacrifice de la Messe.
2. En communiant pour elles.
3. En souffrant, ou en faisant pénitence pour elles.
4. En priant Dieu pour elles.
5. En faisant l'aumône à leur intention.
6. En gagnant pour elles les indulgences.

GA 0,25,9

D. Sommes-nous obligés de secourir les âmes qui souffrent dans le purgatoire ?

R. Oui la charité chrétienne nous y engage. [DB 3,15,12]

D. Quels biens reçoivent ceux qui secourent les âmes qui souffrent dans le purgatoire ?

R. Ils reçoivent deux sortes de biens :

1. Ils reçoivent en cette vie beaucoup de grâces de Dieu.

2. Ils doivent espérer que Dieu les délivrera facilement des peines du purgatoire.

GA 0,26 Instruction 26. Du sacrement de l'Eucharistie.

GA 0,26,1

D. Quel est le quatrième sacrement de l'Église ? [DB 3,16,1]

R. C'est la sainte Eucharistie, *qui est* le plus grand et le plus excellent de tous les sacrements.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ? [DB 3,16,5]

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

D. Qu'est-ce que les apparences du pain et du vin ? [DB 3,16,9]

R. C'est ce qui à nos sens paraît être du pain et du vin.

GA 0,26,2

D. Le corps de Jésus-Christ qui est dans l'Eucharistie est-il le même *qui* a été conçu dans le sein de la très sainte Vierge *et* qui a été attaché à la croix ? [DB 3,16,5]

R. Oui, c'est le même.

D. Le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est dans l'Eucharistie sous les apparences du vin, est-il le même qui a été répandu pour nous sur la croix ?

R. Oui, c'est le même.

D. Notre Seigneur Jésus-Christ est-il vivant dans le très saint Sacrement de l'Eucharistie ? [DB 3,16,6]

R. Oui, il y est vivant.

GA 0,26,3

D. Notre Seigneur Jésus-Christ souffre-t-il en son âme ou en son corps dans le sacrement de l'Eucharistie ? [DB 3,16,6]

R. Non, il ne peut pas même y rien souffrir, *parce qu'il* y est glorieux et immortel.

D. Le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ n'est-il pas partout ?

R. Non, il n'est pas partout.

D. Où est présentement le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est présentement au Ciel, et au très saint Sacrement de l'autel.

GA 0,26,4

D. Comment le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est-il au très saint Sacrement de l'autel ?

R. Il y est *par* le moyen *et* en vertu des paroles de la consécration *lorsque* le prêtre les a prononcées.

D. Comment le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est-il au très saint Sacrement de l'autel, par la vertu des paroles de la consécration ?

R. C'est parce que, par les paroles du prêtre, le pain est changé au corps, et le vin au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. [DB 3,16,8]

D. Qui a donné ce pouvoir aux prêtres ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ *lorsqu'il* a dit à ses Apôtres *la veille de sa Passion*, Faites ceci en mémoire de moi.

GA 0,26,5

D. Comment appelle-t-on le changement qui se fait du pain au corps, *et* du vin au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DB 3,16,8]

R. On le nomme transsubstantiation, *c'est-à-dire* changement d'une substance en une autre substance.

D. Après la consécration, le pain n'est-il pas dans l'hostie avec le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DB 3,16,9]

R. Non, le pain ne reste pas dans l'hostie après la consécration, *il est* changé au corps de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce qu'il y a dans le calice après la consécration, *lorsque* le prêtre l'élève à la sainte messe ?

R. Il y a le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

GA 0,26,6

D. Quand est-ce que le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ commence à être dans le calice ?

R. C'est lorsque le prêtre a prononcé les paroles de la consécration du vin.

D. Le vin ne reste-t-il pas dans le calice après la consécration, avec le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Non, le vin ne reste pas dans le calice après la consécration du vin, *il est* changé au sang précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. N'y a-t-il que le corps de Jésus-Christ sous les espèces *ou* apparences du pain ?

R. Il y a non seulement le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi son sang, son âme et sa divinité. [DB 3,17,1]

GA 0,26,7

D. Sous les espèces *ou* apparences du vin n'y a-t-il rien autre chose que le sang de Jésus-Christ ? [DB 3,17,2]

R. Il y a non seulement le sang de Jésus-Christ, mais aussi son corps, son âme et sa divinité.

D. Jésus-Christ est donc tout entier sous les espèces du pain et tout entier sous les espèces du vin ?

R. Oui, Jésus-Christ est tout entier sous l'une et l'autre espèce.

D. Le prêtre qui communie sous l'espèce du pain et sous l'espèce du vin, reçoit-il plus que les autres qui ne communient que sous l'espèce du pain ? [DB 3,17,3]

R. Non, il ne reçoit pas plus, *parce qu'on* reçoit Jésus-Christ tout entier sous une seule espèce, comme lorsqu'on le reçoit sous les deux espèces.

GA 0,26,8

D. Le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est-il tout entier dans toutes les hosties que le prêtre consacre ?

R. Oui, le corps de Notre Seigneur est tout entier dans toutes les hosties que le prêtre consacre.

D. Quand le prêtre rompt l'hostie, rompt-il aussi le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Non, il ne rompt que les apparences du pain.

D. Quand une hostie est rompue en plusieurs parties, le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est-il tout entier sous chaque partie de cette hostie rompue ? [DB 3,17,4]

R. Oui, parce que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est tout entier dans la plus petite partie de l'hostie comme dans la plus grande, *et* il n'y a pas davantage dans la plus grande hostie que dans la plus petite, *ni* dans toutes les hosties ensemble, que dans une seule.

GA 0,26,9

D. Jésus-Christ demeure-t-il longtemps dans notre estomac, après que nous l'avons reçu dans l'Eucharistie ? [DB 3,17,5]

R. Il y demeure jusqu'à ce que les apparences du pain et du vin soient corrompues.

D. Faites un acte de foi sur le très saint Sacrement de l'autel.

R. Voici un acte de foi sur le très saint Sacrement de l'autel :

Mon Sauveur Jésus-Christ, je crois fermement que vous êtes au très saint Sacrement de l'autel, sous les apparences du pain et du vin, et que votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité y sont aussi véritablement qu'ils sont dans le Ciel.

GA 0,26,10

D. Lorsqu'on veut communier, comment faut-il se disposer pour recevoir Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie ? [DB 3,17,3]

R. Il faut s'y disposer par des actes de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, et d'un désir ardent de s'unir à Notre Seigneur Jésus-Christ. [DB 1,3,2]

D. Après avoir *communié et* reçu le corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, *que* doit-on faire ?

R. Il faut lui témoigner sa reconnaissance pour une si grande faveur, s'offrir à lui et lui demander les grâces dont on a besoin.

GA 0,27

Instruction 27.

De la sainte Messe, ou de l'Eucharistie comme sacrifice.

GA 0,27,1

D. L'Eucharistie n'est-elle pas un sacrifice, aussi bien qu'un sacrement ? [DB 3,19,1]

R. Oui, elle est même le plus excellent sacrifice qui ait jamais été, et qui puisse être.

D. Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

R. Un sacrifice est une offrande qu'on fait à Dieu d'une créature qu'on détruit en son honneur.

D. Quand est-ce que l'Eucharistie est un sacrifice ? [DB 3,19,4]

R. C'est à la sainte Messe.

GA 0,27,2

D. Qu'est-ce que la sainte Messe ? [DB 3,19,4]

R. La sainte Messe est un sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre à Dieu son Père, sous les apparences du pain et du vin, *par* les mains des prêtres, *en* mémoire de la mort qu'il a soufferte sur la croix *pour* les péchés de tous les hommes.

D. Comment Jésus-Christ est-il offert dans le sacrifice de la sainte Messe ? [DB 3,19,6]

R. C'est en ce que le corps et le sang de Jésus-Christ y sont offerts à Dieu et détruits en son honneur.

GA 0,27,3

D. Comment le corps et le sang de Jésus-Christ sont-ils détruits dans le sacrifice de la sainte Messe, puisque Jésus-Christ ne peut plus mourir ? [DB 3,19,5]

R. Ils le sont non pas réellement mais ils le sont par manière de représentation ; *parce que* le corps et le sang de Jésus-Christ, *qui* ont été séparés réellement sur la croix, *nous* sont représentés comme séparés par la consécration du pain et du vin, qui se font séparément.

D. Qui est-ce qui a institué le sacrifice de la sainte Messe ? [DB 3,20,1]

R. C'est Jésus-Christ qui l'a institué, *la veille* de sa Passion.

GA 0,27,4

D. Par qui est offert le sacrifice de la sainte Messe ? [DB 3,20,2]

R. Il est offert invisiblement par Jésus-Christ même, *et* visiblement par les prêtres *qui* sont les ministres de Jésus-Christ et de l'Église.

D. N'y a-t-il que les prêtres qui aient le pouvoir d'offrir le sacrifice de la sainte Messe ?

R. Oui, il n'y a que les prêtres qui aient ce pouvoir.

D. À qui le sacrifice de la sainte Messe est-il offert ? [DB 3,20,3]

R. Il est offert à Dieu seul.

GA 0,27,5

D. Lorsqu'on dit la sainte Messe en l'honneur d'un saint ou d'une sainte, n'offre-t-on pas le sacrifice de la sainte Messe à ce saint ou à cette sainte ? [DB 3,20,3]

R. Non, on l'offre à Dieu seul, *et* on prie seulement ce saint ou cette sainte de s'unir avec le prêtre et *avec* les fidèles, pour honorer Dieu et Jésus-Christ dans ce sacrifice.

D. Pourquoi le sacrifice de la sainte Messe est-il offert à Dieu ? [DB 3,20,4]

R. C'est pour quatre fins :

1. Pour adorer Dieu.

2. Pour le remercier de tous ses bienfaits.

3. Pour obtenir le pardon de nos péchés.

4. Pour lui demander les grâces qui nous sont nécessaires pour nous sauver.

D. Pour qui le sacrifice de la sainte Messe est-il offert ? [DB 3,20,5]

R. Il est offert pour les vivants et pour les morts, *et* principalement pour ceux qui y assistent.

GA 0,27,6

D. Quels biens et quels avantages le sacrifice de la sainte Messe procure-t-il aux vivants ? [DB 3,20,5]

R. Il leur obtient de Dieu des grâces spirituelles, et des biens temporels.

D. Quels biens le sacrifice de la sainte Messe procure-t-il à ceux qui sont morts ?

R. Le sacrifice de la sainte Messe diminue les peines de ceux qui souffrent dans le purgatoire, *ou* même il les en délivre. *

* cette fin de phrase n'est pas en DB 3,20,5

GA 0,28 **Instruction 28.** **Des sacrements de l'extrême-onction, de l'Ordre et du mariage.**

GA 0,28,1

D. Quel est le cinquième sacrement de l'Église ? [DB 3,21,1]

R. C'est le sacrement de l'extrême-onction.

D. Qu'est-ce que le sacrement de l'extrême-onction ?

R. L'extrême-onction est un sacrement institué pour soulager les malades, lorsqu'ils sont en danger de mort, *et* pour les disposer à bien mourir.

GA 0,28,2

D. Comment le sacrement de l'extrême-onction soulage-t-il les malades ? [DB 3,21,2]

R. Il les soulage en quatre manières :

1. Il efface les péchés véniels, et souvent même les mortels, si le malade en a quelqu'un qu'il ne puisse pas connaître ou confesser.

2. Il délivre l'âme des restes du péché, c'est-à-dire d'une langueur et lâcheté à faire le bien qui reste dans l'âme après le péché.

3. Il fortifie l'âme contre les douleurs de la maladie et contre les tentations du démon.

4. Il rend la santé du corps, si elle est nécessaire ou utile pour le salut de l'âme.

D. Faut-il attendre qu'un malade soit à l'extrémité, pour lui faire recevoir le sacrement de l'extrême-onction ? [DB 3,21,5]

R. Non, il suffit qu'il soit en danger évident de mort.

GA 0,28,3

D. Est-il absolument nécessaire de recevoir le sacrement de l'extrême-onction, pour être sauvé ? [DB 3,21,6]

R. Non, mais celui qui ne le recevrait pas par sa faute serait en grand danger de son salut.

D. Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement de l'extrême-onction ? [DB 3,21,7]

R. Oui, pourvu que ce ne soit pas dans une même maladie.

D. De quoi se sert-on pour administrer le sacrement de l'extrême-onction ?

R. On se sert de l'huile que l'évêque bénit le Jeudi saint.

GA 0,28,4

D. En quels endroits du corps applique-t-on de l'huile bénite dans le sacrement de l'extrême-onction ? [DB 3,21,9]

R. On l'applique ordinairement en sept endroits du corps : *aux yeux, aux oreilles, aux narines, aux lèvres, à la poitrine, aux mains et aux pieds.*

D. Pourquoi le prêtre oint-il avec de l'huile bénite ces sept parties du corps du malade ? [DB 3,21,10]

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour demander pardon à Dieu du mauvais usage qu'on a fait de ses sens.

2. Parce que le démon peut encore s'en servir à l'heure de la mort, pour nous tenter et pour nous perdre.

GA 0,28,5

D. Quel est le sixième sacrement de l'Église ? [DB 3,22,1]

R. C'est le sacrement de l'Ordre.

D. Qu'est-ce que le sacrement de l'Ordre ?

R. L'Ordre est un sacrement qui donne puissance, à ceux qui le reçoivent, d'administrer les sacrements ou d'aider ceux qui les administrent.

D. Combien y a-t-il d'ordres ? [DB 3,22,2]

R. Il y en a sept : quatre qu'on nomme mineurs et trois qu'on nomme majeurs *ou* sacrés.

D. Quels sont les quatre ordres qu'on nomme mineurs ? [DB 3,22,3]

R. Les quatre ordres mineurs sont les ordres d'acolyte, d'exorciste, de lecteur et de portier.

GA 0,28,6

D. Quels sont les trois ordres qu'on nomme majeurs *ou* sacrés ? [DB 3,22 ;4]

R. Les trois ordres majeurs *ou* sacrés sont les ordres de sous-diacre, de diacre et de prêtre.
D. Les sept ordres sont-ils sept sacrements ? [DB 3,22,2]
R. Non, les sept ordres ensemble ne font qu'un seul sacrement.
D. Peut-on recevoir le sacrement d'Ordre, *par exemple la prêtrise ou quelque autre*, plusieurs fois ? [DB 3,22,7]
R. Non, on ne peut les recevoir qu'une seule fois.
D. Pourquoi ne peut-on recevoir le sacrement d'Ordre qu'une seule fois ?
R. C'est parce qu'il imprime dans l'âme une marque spirituelle *qu'on* nomme caractère, *qui* ne se peut effacer.

GA 0,28,7

D. La tonsure n'est-elle pas un ordre ? [DB 3,22,13]
R. Non, elle est seulement une disposition aux saints ordres.
D. Quelle intention faut-il avoir pour bien recevoir la tonsure ?
R. Il faut avoir une véritable intention d'être ecclésiastique et de bien vivre dans cet état.
D. Les pères et les mères offensent-ils Dieu, qui font tonsurer leurs enfants seulement pour avoir quelque bénéfice ? [DB 3,22,15]
R. Oui, ils offensent Dieu.

GA 0,28,8

D. Quel est le septième sacrement de l'Église ? [DB 3,23,1]
R. C'est le sacrement du mariage.
D. Qu'est-ce que le sacrement de mariage ?
R. Le mariage est un sacrement qui donne aux personnes mariées la grâce nécessaire pour s'aimer chrétiennement, et pour élever leurs enfants dans la crainte et dans l'amour de Dieu.
D. Les pères et les mères peuvent-ils contraindre leurs enfants à se marier ? [DB 3,23,2]
R. Non, ils ne le peuvent pas *et s'ils* le font ils commettent un très grand péché.
D. Les enfants qui veulent se marier doivent-ils demander le consentement de leurs parents ?
R. Oui, ils le doivent faire, *sous* peine de péché.

GA 0,28,9

D. Est-il permis de se marier hors de sa paroisse ? [DB 3,23,3]
R. Il n'est pas permis de le faire sans la permission de son curé.
D. Pourquoi y a-t-il si peu de mariages qui soient bénis de Dieu ?
R. C'est parce que la plupart se marient en péché mortel, *et* souvent avec de mauvaises dispositions.
D. Quel péché commettent ceux qui reçoivent le mariage en péché mortel ?
R. Ils commettent un sacrilège *qui* attire souvent la malédiction de Dieu sur eux *et* sur leurs enfants.

GA 0,29 Instruction 29. De la prière.

GA 0,29,1

D. Quel est le second moyen d'obtenir la grâce de Dieu ? [DB 4,1,1]
R. C'est la prière.
D. Quelle est la grâce que nous obtenons particulièrement par la prière ?
R. C'est la grâce actuelle.
D. Qu'est-ce que la prière ? [DB 4,1,2]
R. La prière est une application de notre âme à Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.
D. En combien de manières peut-on prier Dieu ? [DB 4,4,1]
R. On peut prier Dieu en deux manières : de cœur, et de bouche.

GA 0,29,2

D. Qu'est-ce que la prière vocale ou de bouche ? [DB 4,4,2]
R. La prière vocale est celle où le cœur et la bouche parlent, pour rendre à Dieu nos devoirs et lui demander nos besoins.
D. Qu'est-ce que la prière mentale ou de cœur ?

R. La prière de cœur est celle par laquelle nous rendons à Dieu nos devoirs, et nous lui demandons nos besoins, faisant parler seulement notre cœur.

D. La prière qui se fait de bouche et non pas du cœur est-elle agréable à Dieu ?

R. Non, il faut que la prière qui se fait de bouche se fasse aussi du cœur.

GA 0,29,3

D. Pourquoi faut-il que la prière se fasse du cœur aussi bien que de bouche ?

R. C'est parce qu'il faut avoir de l'attention dans la prière.

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec attention ? [DB 4,3,4]

R. C'est avoir son esprit appliqué à Dieu pendant qu'on prie.

D. Pourquoi faut-il avoir de l'attention dans la prière ?

R. C'est parce que ce n'est pas prier Dieu de ne pas penser à lui et à ce qu'on lui demande.

GA 0,29,4

D. Comment faut-il prier Dieu ?

R. Pour bien prier Dieu, il faut se mettre à genoux, sans s'appuyer ni s'asseoir sur ses talons, avoir les mains jointes, la tête nue et les yeux baissés.

D. Pourquoi doit-on prier Dieu à genoux ? [DB 4,5,5]

R. C'est pour témoigner le respect qu'on porte à la majesté de Dieu.

D. Qui est-ce qui nous a donné l'exemple de prier Dieu à genoux ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il pria son Père, prosterné dans le jardin des Olives (Lc 22, 41).

GA 0,29,5

D. Doit-on prier souvent pendant le jour ?

R. Oui, parce que tous les jours, et à tous moments on a besoin de la grâce de Dieu.

D. En quelle occasion un chrétien est-il plus obligé de prier Dieu pendant le jour ?

R. C'est particulièrement le matin aussitôt qu'il est levé, le soir avant que de se coucher, et à la sainte messe. [DB 4,5,2]

D. Si on avait quelque chose de bien pressé à faire, ne pourrait-on pas manquer de prier Dieu le matin ? [DB 4,5,7]

R. Non, on ne devrait pas y manquer, *parce que* l'affaire la plus pressée que nous ayons est celle de notre salut.

GA 0,29,6

D. Si on était las du travail, ne serait-il pas permis de se coucher sans prier Dieu ?

R. Non, *car* si on travaille tant pour son corps, il est bien juste de travailler aussi pour son âme. [DB 4,5,8]

D. Y a-t-il péché de ne pas prier Dieu tous les jours le matin et le soir ? [DB 4,5,3]

R. Oui, car c'est faire paraître une grande négligence de son salut.

D. Pourquoi un chrétien est-il obligé de prier Dieu tous les jours le matin ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour l'adorer.

2. Pour lui demander les grâces dont il a besoin à toutes les heures, *et* à tous les moments de la journée.

3. Pour lui offrir toutes ses actions.

GA 0,29,7

D. Pourquoi un chrétien est-il obligé de prier Dieu tous les jours avant que de se coucher ? [DB 4,5,4]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il a reçues de lui.

2. Pour lui demander pardon de tous les péchés qu'il a commis pendant le jour.

3. Pour lui demander les grâces dont il a besoin, pour bien passer la nuit *et* pour ne tomber dans aucun péché.

D. Est-on obligé de prier Dieu pendant la sainte Messe ? [DB 4,5,9]

R. Oui, on est obligé de prier Dieu pendant la sainte Messe *et*, si on ne le fait pas, on n'est pas censé y assister.

GA 0,29,8

D. Les pères et les mères, les maîtres et les maîtresses sont-ils obligés, *non seulement* de prier Dieu, mais aussi de faire prier Dieu à genoux tous les jours leurs enfants et leurs domestiques ? [DB 4,5,8]

R. Oui, ils y sont obligés, *et* seront punis de Dieu s'ils ne le font pas.

GA 0,30 Instruction 30. De l'oraison dominicale ou de Notre Seigneur.

GA 0,30,1

D. À qui devons-nous adresser nos prières ? [DB 4,7,1]

R. C'est à Dieu à qui nous devons adresser nos prières.

D. Quelle est la plus excellente prière que nous puissions adresser à Dieu ?

R. C'est l'oraison dominicale *ou* de Notre Seigneur, *qui* commence par ces paroles *Pater noster*.

D. Pourquoi l'oraison dominicale *ou de Notre Seigneur* est-elle ainsi appelée ?

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même l'a faite et enseignée à ses apôtres. [DB 4,7,2]

GA 0,30,2

D. Pourquoi l'oraison dominicale *ou de Notre Seigneur* est-elle la plus excellente prière que nous puissions adresser à Dieu ? [DB 4,7,2]

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ en est l'auteur, *et* qu'elle renferme en abrégé tout ce que nous devons demander à Dieu.

D. Est-on obligé de savoir l'oraison dominicale ou de Notre Seigneur ? [DB 4,7,3]

R. Oui, on y est obligé.

GA 0,30,3

D. Dites l'oraison dominicale en français. [DB 4,7,3]

R. Voici l'oraison dominicale en français : *Notre Père qui êtes dans les Cieux, etc.*

D. Qui est celui que nous appelons *notre Père* au commencement de l'oraison dominicale ? [DB 4,7,4]

R. C'est Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. Pourquoi appelons-nous Dieu *notre Père* au commencement de l'oraison dominicale ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'il nous a créés à son image.

2. Parce qu'il nous a adoptés pour ses enfants.

D. Pourquoi disons-nous à Dieu : *Qui êtes dans les Cieux*, puisque Dieu est partout ?

R. C'est pour deux raisons : [DB 4,7,5]

1. Pour nous apprendre, que nous devons élever notre cœur au Ciel, quand nous prions Dieu.

2. Que nous devons demander les biens du Ciel, et non pas ceux de la terre.

GA 0,30,4

D. Combien y a-t-il de demandes dans l'oraison dominicale ? [DB 4,7,4]

R. Il y a sept demandes dans l'oraison dominicale.

D. Quelle est la première demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,8,2]

R. C'est celle-ci : *Que votre nom soit sanctifié.*

D. Qui sont ceux qui sanctifient le nom de Dieu ?

R. Ce sont ceux qui lui obéissent, *et* ceux qui le prient.

D. Qui sont ceux qui déshonorent le nom de Dieu ? [DB 4,8,3]

R. Ce sont ceux qui l'offensent, *mais* particulièrement les jureurs et les blasphémateurs.

GA 0,30,5

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Que votre nom soit sanctifié* ?

R. On demande que Dieu soit connu, aimé et adoré par toutes les créatures. [DB 4,8,3]

D. Quelle est la seconde demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,8,4]

R. C'est celle-ci : *Que votre règne arrive.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Que votre règne arrive ?*

R. On demande deux choses :

1. Que Dieu règne en nous par sa grâce.
2. Qu'il nous fasse régner avec lui dans le Ciel, après notre mort.

GA 0,30,6

D. Quelle est la troisième demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,8,6]

R. C'est celle-ci : *Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Que votre volonté soit faite ?*

R. On demande que tous les hommes qui sont en ce monde, *et même que toutes les créatures*, fassent la volonté de Dieu comme les anges et les saints la font dans le Ciel.

D. Qu'est-ce que faire la volonté de Dieu ?

R. C'est faire deux choses :

1. Observer les commandements de Dieu et de l'Église.
2. Recevoir avec soumission toutes les peines que Dieu nous envoie.

GA 0,30,7

D. Quelle est la quatrième demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,8,8]

R. C'est celle-ci : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Donnez-nous aujourd'hui, etc. ?*

R. On demande à Dieu tout ce qui est nécessaire pour la vie du corps et de l'âme.

D. Les riches doivent-ils aussi demander à Dieu leur pain de chaque jour ? [DB 4,8,11]

R. Oui, parce que c'est Dieu qui leur a donné tout ce qu'ils ont, *et qu'il leur peut ôter quand il lui plaira.*

GA 0,30,8

D. Quelle est la cinquième demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,9,1]

R. C'est celle-ci : *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Pardonnez-nous nos offenses, etc. ?*

R. Nous prions Dieu de nous pardonner tous nos péchés, si nous pardonnons de bon cœur à ceux qui nous ont offensés.

D. Ceux qui ne veulent pas pardonner doivent-ils espérer que Dieu leur pardonnera ?

R. Non, car Jésus-Christ dit dans le saint Évangile : *Si vous ne pardonnez pas aux autres leurs offenses, votre Père céleste ne vous pardonnera pas les vôtres.* [DB 4,9,4]

GA 0,30,9

D. Quelle est la sixième demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,9,5]

R. C'est celle-ci : *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Ne nous laissez pas succomber à la tentation ?*

R. On demande à Dieu par ces paroles la grâce de n'avoir point de tentations, ou d'y résister.

D. Qu'est-ce qu'une tentation ?

R. Une tentation est une pensée *ou* une inclination qui nous porte à faire le mal.

GA 0,30,10 D. Quelle est la septième demande de l'oraison dominicale ? [DB 4,9,12]

R. C'est celle-ci : *Mais délivrez-nous du mal.*

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : *Délivrez-nous du mal ?*

R. On demande à Dieu la grâce d'être délivré des peines de l'autre vie *et* de celles de la vie présente, *ou* de les supporter avec patience.

D. Que signifient ces paroles : *Ainsi soit-il ?* [DB 4,9,14]

R. Elles signifient : *Que cela soit ainsi, et que Dieu nous accorde, s'il lui plaît, ce que nous venons de lui demander.*

GA 0,31

Instruction 31. Des prières adressées aux saints et particulièrement à la très sainte Vierge.

GA 0,31,1

D. Ne pouvons-nous adresser nos prières qu'à Dieu ? [DB 4,10,1]

R. Nous les pouvons aussi adresser aux anges et aux saints.

D. Comment adressons-nous nos prières à Dieu ? [DB 4,10,2]

R. Nous les lui adressons comme celui qui peut nous accorder par lui-même tout ce que nous lui demandons.

D. Comment adressons-nous nos prières aux anges et aux saints ?

R. Nous les leur adressons afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu.

GA 0,31,2

D. Les saints nous peuvent-ils obtenir de Dieu beaucoup de grâces ? [DB 4,10,3]

R. Oui, parce qu'ils sont ses amis et ses serviteurs bien-aimés.

D. À qui de tous les saints devons-nous plus particulièrement et plus souvent adresser nos prières ? [DB 4,10,4]

R. C'est à la très sainte Vierge.

D. Pourquoi devons-nous adresser nos prières à la très sainte Vierge plus souvent qu'aux autres saints ?

R. C'est parce qu'étant la mère du Fils de Dieu, elle a plus de pouvoir auprès de Dieu que les autres saints.

GA 0,31,3

D. Quelle est la principale et la plus excellente prière que nous puissions adresser à la très sainte Vierge ? [DB 4,11,1 ; DB 4,11,2...]

R. C'est celle qu'on nomme la salutation angélique, qui commence par ces paroles : *Ave Maria*.

D. Récitez la salutation angélique en français.

R. Voici la salutation angélique en français : *Je vous salue Marie etc.*

D. De qui sont les paroles de la salutation angélique ?

R. Les premières, jusqu'à : *Entre toutes les femmes* sont de saint Gabriel ; les suivantes : *Et le fruit etc.* sont de sainte Élisabeth ; et les dernières, depuis : *Sainte Marie, Mère de Dieu*, ont été ajoutées par la sainte Église.

GA 0,31,4

D. Quelles sont les choses qui sont contenues dans la salutation angélique ?

R. Il y en a trois : [DB 4,11,4]

1. Nous y saluons la très sainte Vierge.

2. Nous la louons.

3. Nous la prions.

D. Par quelles paroles salue-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est par ces paroles : *Je vous salue Marie*.

D. Par quelles paroles loue-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est en disant : *Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénies entre toutes les femmes, et le fruit de votre ventre est béni*, et par ces autres : *Sainte Marie Mère de Dieu*. [DB 4,11,7]

GA 0,31,5

D. Par quelles paroles prie-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est en disant : *Priez pour nous pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il*. [DB 4,11,7]

D. Est-il utile de répéter souvent la salutation angélique ? [DB 4,13,1]

R. Oui, cela est fort utile et très agréable à Dieu.

D. Quelle est la prière dans laquelle on répète souvent la salutation angélique ?

R. C'est le chapelet. [DB 4,13,2]

GA 0,31,6

D. Qu'est-ce que le chapelet ? [DB 4,13,2]

R. Le chapelet est une prière adressée à la très sainte Vierge, composée du *Credo*, de sept *Pater*, de sept *Gloria Patri*, et de soixante-trois *Ave Maria*.

D. Pourquoi dit-on soixante-trois *Ave Maria* en récitant le chapelet ? [DB 4,13,3]

R. C'est pour honorer les soixante-trois années qu'a vécu, *à ce qu'on croit*, la très sainte Vierge.

D. Qui sont ceux qui doivent dire souvent le chapelet ?

R. Ce sont particulièrement ceux qui ne savent pas lire, ou qui d'eux-mêmes ne savent pas assez bien prier Dieu.

GA 0,31,7

D. Comment faut-il dire le chapelet ? [DB 4,13,6]

R. Pour bien dire le chapelet, il faut faire cinq choses :

1. Il faut faire le signe de la croix.
2. Faire la profession de foi en récitant le Symbole des Apôtres.
3. Sur les gros grains, il faut dire *Pater Noster*.
4. Sur les petits grains, il faut dire *Ave Maria*.
5. À la fin de chaque dizaine d'*Ave Maria*, il faut dire *Gloria Patri, etc.*

D. À quoi peut-on penser en disant le chapelet ? [DB 4,13,7]

R. On peut penser à quelque mystère de Notre Seigneur ou de la très sainte Vierge, *ou* demander à Dieu quelque grâce particulière par les mérites de Notre Seigneur et par l'intercession de la très sainte Vierge.

GA 0,32 **Instruction 32. Profession de dix articles de foi que le chrétien est obligé de croire et de savoir.**

GA 0,32,1

1. Je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs. [DB 1,2,4 ; I 1,8,14]
2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et que ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu et non pas trois Dieux, parce qu'elles n'ont qu'une même nature et une même divinité.
3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde personne de la très sainte Trinité, s'est fait homme pour l'amour de nous, et qu'il est mort sur une croix pour satisfaire à Dieu pour nos péchés, pour nous délivrer des peines d'enfer et pour nous mériter la vie éternelle.

GA 0,32,2

4. Je crois que ceux qui auront bien vécu en ce monde, et qui seront morts en la grâce de Dieu, seront récompensés après leur mort et que leur récompense sera d'être éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il est. [DB 1,2,4 ; I 1,8,14]
5. Je crois que ceux qui auront mal vécu, et qui seront morts en péché mortel, seront damnés, c'est-à-dire qu'ils ne verront jamais Dieu et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

GA 0,32,3

6. Je crois qu'il y a dix commandements de Dieu et qu'on est obligé de les observer tous : qu'on est aussi obligé d'obéir à l'Église, dont on nous propose ordinairement six commandements. [I 1,8,15]
7. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état, pour être damné. [GA 0,12,8]
8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la prière, et qu'on ne peut pas être sauvé sans prier Dieu.

GA 0,32,4

9. Je crois qu'il y a sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'Ordre et le mariage. [I 1,8,16]
10. Je crois que le baptême efface le péché originel et tous les péchés actuels, et nous fait chrétiens ; que l'Eucharistie contient le corps, le sang, l'âme, et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin ; et que la pénitence remet les péchés que l'on a commis depuis qu'on a reçu le baptême.

GA 0,32,5

Il faut se faire instruire de toutes ces choses, pour être en état de mériter et d'obtenir le salut éternel.